

L'ÉVANGILE DE CHRIST

**En Treize Leçons tel qu'Enseigné dans La Parole
de Dieu**

**Par
J.C. CHOATE**

**Publié par
WORLD LITERATURE PUBLICATIONS
Winona / Singapour / New Delhi**

Copyright © 1982
J.C. Choate Publications

Translated by Charles O. White, Lyons, France

1991 Edition, 5000 Copies

Printed in the United States of America

Pour commander:
WORLD LITERATURE PUBLICATIONS
P.O. Box 72
Winona, Mississippi 38967
U.S.A.

Tél: (601) 283-1192

INTRODUCTION

À l'origine, ces leçons ont été préparées en vue d'études individuelles et en groupe. Je me suis efforcé de maintenir un niveau simple et succinct. J'ai ajouté des questions afin de mettre l'accent sur les points les plus importants.

Le thème de ce livre d'études est d'une grande importance. Alors que la Bible nous enseigne qu'il n'existe qu'un seul vrai Évangile, le monde religieux nous dit au contraire qu'il est présenté dans la parole de Dieu, afin non seulement de connaître la vérité, mais aussi de se garder de l'erreur.

Le message évangélique de ces leçons, tiré de la parole de Dieu, représente une bonne nouvelle. Il annonce la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ, ce qui donne aux hommes la possibilité d'obéir aux commandements de l'Évangile, afin d'être sauvés de leurs péchés et de recevoir l'espérance de la vie éternelle. À une époque où il y a tant de mauvaises nouvelles, tant d'erreurs et de destructions, il est rafraîchissant de savoir que le salut est toujours disponible.

Veillez étudier ces leçons avec le désir de connaître la volonté de Dieu. Assurez-vous que ce qui est écrit est vrai, comparez chaque enseignement avec le Nouveau Testament. Après un examen méthodique de ces enseignements, si vous trouvez qu'ils sont vrais, nous vous encourageons à y croire et à y obéir. Vous aurez alors une bonne nouvelle à partager avec vos amis.

J.C. CHOATE

Église du Christ

Winona, Mississippi

le 26 janvier, 1982

TABLE DES MATIÈRES

| | PAGE |
|--|------|
| I. L'Évangile de Christ | 5 |
| II. Les faits de l'Évangil | 11 |
| III. L'Appel de l'Évangile | 16 |
| IV. Obéir à l'Évangile | 22 |
| V. Entendre l'Évangile | 28 |
| VI. La foi en Dieu | 34 |
| VII. Se repentir | 40 |
| VIII. Confesser le Christ | 45 |
| IX. Le baptême pour la rémission des péchés | 50 |
| X. Les bienfaits de l'Évangile . . . | 56 |
| XI. Prêcher l'Évangile | 62 |
| XII. D'autres Évangiles | 68 |
| XIII. Obstacles à l'Évangile | 74 |

Chapitre 1

L'ÉVANGILE DE CHRIST

Le Nouveau Testament parle souvent de l'**Évangile de Christ**. Nous en entendons parler autour de nous. Nous parlons peut-être nous-mêmes de l'Évangile. Mais qu'est-ce que l'Évangile, et qu'est-ce que l'Évangile de Christ? Pour trouver la réponse, nous nous tournons vers les Écritures. Paul écrit: *«Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment entendront-ils parler de lui, sans prédicateurs? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles»* (Romains 10.11-15).

Cette bonne nouvelle se base sur la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus-Christ. L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens: *«Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel aussi vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai transmis, avant tout, ce que j'avais aussi reçu: Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures»* (1 Corinthiens 15.1-4). Comment ceci peut-il être une bonne nouvelle? Parce que c'est par la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ que

nous sommes sauvés et que nous avons l'espérance de la vie éternelle. Le même auteur dit: *«Je n'ai pas honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec. En effet, la justice de Dieu s'y révèle par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi»* (Romains 1.16-17).

Nous connaissons l'importance d'une bonne nouvelle dans notre vie. Quand un bonheur quelconque nous arrive, nous sommes contents et nous voulons le partager avec tous. Ceci est tout à fait naturel. Il devrait en être de même pour la bonne nouvelle du salut qui vient par le Christ. Si nous avons obéi au Seigneur, si nous avons été sauvés par sa grâce, alors nous voudrions le dire au monde. C'est pourquoi le Christ a dit: *«Allez dans le monde entier, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné»* (Marc 16.15-16).

Les Écritures parlent aussi de l'**Évangile de Dieu**. Nous lisons: *«Paul, serviteur du Christ-Jésus, appelé à être apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu - cet Évangile, Dieu l'avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures, il concerne son Fils, né de la descendance de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts: Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui que nous avons reçu la grâce et l'apostolat pour amener, en son nom, à l'obéissance de la foi toutes les nations, parmi lesquelles vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ - à tous ceux qui, à Rome, sont appelés à être saints: Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ»* (Romains 1.1-7)!

Le même auteur parle de l'**Évangile de la grâce de**

Dieu: *«Mais je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse (avec joie) ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus: rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu»* (Actes 20.24).

Ces passages servent à montrer l'unité qui existe entre Dieu et Christ. C'est Dieu qui envoya le Christ pour donner l'Évangile au monde. Ainsi peut-on parler indifféremment de l'Évangile de Dieu ou de l'Évangile de Christ.

Nous rencontrons également l'expression: **glorieux Évangile:** *«d'après le glorieux Évangile du Dieu bienheureux, Évangile qui m'a été confié»* (1 Timothée 1.11); ou encore: *«Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées, afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ, qui est l'image de Dieu»* (2 Corinthiens 4.3-4). On dit que l'Évangile est glorieux (céleste), éternel, etc., tout simplement parce qu'il vient de Dieu et de Christ.

Dans les Évangiles (Matthieu, Marc, Luc et Jean), l'expression **l'Évangile du royaume** est souvent utilisée. *«Jésus parcourait toutes les villes et les villages, il enseignait dans leurs synagogues, prêchait l'Évangile du royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité»* (Matthieu 9.35). *«Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée; il prêchait la bonne nouvelle de Dieu et disait: Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle»* (Marc 1.14-15). Pendant ce temps, le Christ et d'autres encore, prêchaient la bonne nouvelle du royaume à venir. En d'autres termes, il n'avait pas encore été établi, mais le serait bientôt. Plus tard, on a annoncé l'Évangile comme un fait fondé sur la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Seigneur; ceux qui obéis-

saient à ses commandements furent sauvés et ajoutés à l'Église, ou le royaume, du Seigneur (Actes 2).

Nous trouvons également l'expression: **Évangile du salut**. En parlant aux chrétiens d'Éphèse, l'apôtre dit: *«En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui, vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis»* (Éphésiens 1.13). C'est l'Évangile qui apporte le salut. Nous parlons quelquefois du dessein de l'Évangile pour le salut, ce qui n'est qu'un moyen de décrire le dessein ou le projet de Dieu pour sauver l'homme.

Ensuite, nous voyons l'Évangile appelé **Évangile de paix**. *«Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de justice; mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne l'Évangile de la paix; prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin»* (Éphésiens 6.14-16). L'Évangile apporte la paix - le repos de l'esprit, la paix avec nos semblables. Cela, c'est une bonne nouvelle.

La Bible parle enfin de l'**Évangile de l'espérance**. *«Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés par la mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche; si vraiment vous demeurez dans la foi, fondés et établis pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul je suis devenu le serviteur»* (Colossiens 1.21-23). Quand on obéit à l'Évangile, on a alors l'espérance de la vie éternelle. C'est de cela que l'auteur parle ici. L'espérance ne vient d'aucune autre manière.

De temps en temps, Paul parle de "mon Évangile" ou de "notre Évangile". Que veut-il dire par là? Il se réfère

tout simplement à l'Évangile qui lui a été confié, à lui et à d'autres, pour qu'ils l'annoncent. À cet égard, il dit: *«cet Évangile n'est pas venu jusqu'à vous en paroles seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude. Vous savez, en effet, ce que, à cause de vous, nous avons été parmi vous»* (1 Thessaloniens 1.5). Comme on le voit ici et dans le passage de Romains 1.16, l'Évangile est une puissance, en ce qu'il sauve ceux qui y croient et qui y obéissent.

Voici alors l'Évangile de l'Écriture. Il est à la fois simple et puissant. Il est aussi moderne qu'aujourd'hui, aussi éternel que le Christ. Il sauve, il donne l'espérance. Il n'y en a qu'un seul, et nous avons la responsabilité de l'annoncer à tous. Il est de Christ, de Dieu, il est glorieux. Il bénit, il met au défi, il apporte des responsabilités. Il est pour tous et pour chacun. Ceci est vraiment une bonne nouvelle.

QUESTIONS, LEÇON 1

1. Lisez Romains 10.11-15.
2. Expliquez ce que c'est que l'Évangile.
3. Sur quel fondement l'Évangile est-il construit?
4. Comment la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ peuvent-ils constituer une bonne nouvelle?
5. Citez Romains 1.16-17.
6. Comment réagissez-vous normalement aux bonheurs de la vie de tous les jours?
7. Quel est l'enseignement du Christ dans Marc 16.15-16?
8. Dans quel sens l'Évangile est-il "de Dieu"?
9. Comment l'Évangile est-il "glorieux"?
10. Expliquez l'expression, "l'Évangile du royaume".
11. Donnez quelques références bibliques pour soutenir vos idées.
12. Quand l'Évangile a-t-il été, en fait, prêché pour la première fois?
13. Qu'est-ce qui apporte le salut? De quelle manière?
14. Dans quel sens l'Évangile apporte-t-il la paix?
15. Où est notre espérance?
16. Pourquoi Paul parle-t-il de "mon Évangile"?
17. Quel est le pouvoir de l'Évangile?
18. Combien d'Évangiles y a-t-il?

Chapitre II

LES FAITS DE L'ÉVANGILE

L'Écriture enseigne clairement que Jésus-Christ est mort, qu'il a été enseveli, qu'il a été ressuscité de la tombe. Nous appellerons ces événements de l'histoire de Jésus les faits de l'Évangile. Paul mentionne chacun de ces faits en écrivant à ses frères à Corinthe, montrant la relation qui existe entre ces faits et le salut des Corinthiens: *«Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel aussi vous êtes sauvés, si vous le reprenez dans les termes où je vous l'ai transmis, avant tout, ce que j'avais reçu: Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures»* (1 Corinthiens 15.1-4). En d'autres termes, l'Évangile de Christ repose sur ces vérités précises. Si le Christ n'était pas mort, s'il n'avait pas été enseveli puis ressuscité de la tombe, alors l'Évangile n'existerait pas, encore moins le salut. Mais puisqu'il est bien mort, puisqu'il a été enseveli, puisqu'il a été ressuscité, nous avons un fondement solide pour l'Évangile; c'est pourquoi il a bouleversé le monde.

Nous voulons considérer à présent les faits de l'Évangile, un à un, afin de voir leur signification pour vous et pour moi:

1. La mort de Christ.

À maintes reprises, la Bible dit que le Christ est mort. Mais regardez une fois encore ce que la parole de Dieu vous dit à ce sujet: *«Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus, lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal*

avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix» (Philippiens 2.5-8). «Mais celui qui a été fait pour un peu de temps inférieur aux anges, Jésus, nous le contemplons, couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte; ainsi par la grâce de Dieu, il a goûté la mort pour tous» (Hébreux 2.9).

Pour qui le Christ est-il mort? Il est mort pour tout homme, comme nous venons de le voir dans le passage de Hébreux 2.9. L'Écriture nous dit aussi qu'il est mort pour les pécheurs. *«Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous: lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous» (Romains 5.8). Mais pourquoi est-il mort pour les pécheurs? Afin de leur donner salut et espérance. Nous lisons ceci: «... qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité» (1 Timothée 2.4). «Le Seigneur ne retarde pas (l'accomplissement de) sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance» (2 Pierre 3.9).*

Tout cela veut dire que quelqu'un est mort pour vous et pour moi. Pensez-y. Malgré le fait que nous étions des pécheurs, et même des ennemis de Dieu, malgré le fait que nous ne méritions pas une telle grâce et une telle miséricorde, le Christ a néanmoins quitté le ciel pour venir jusqu'à cette terre de péché et de misère pour mourir sur la croix - et cela afin que nous soyons sauvés et ayons l'espérance de la vie éternelle (Romains 5.6, 7). Que c'est magnifique! Mais, pensez: Il est mort pour tous, pour ceux d'hier, ceux d'aujourd'hui, ceux de demain. Combien nous devrions lui être reconnaissants. Nous devrions lui vouer obéissance et fidélité. Comment oserions-nous faire moins?

2. L'ensevelissement de Christ.

Après la mort du Christ sur la croix, l'Écriture dit ceci: *«Le soir venu, arriva un homme riche d'Armathée nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus. Il se rendit vers Pilate et demanda le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna de le lui remettre. Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul immaculé et le déposa dans un tombeau neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre»* (Matthieu 27.57-61).

Or, cet ensevelissement n'avait rien de différent ou de spécial, surtout à l'époque. Les hommes meurent tous les jours, et on les enterre. Ceci est vrai dans le monde entier et cela depuis la création. Mais le Seigneur avait fait la promesse que s'il mourrait et était enseveli, il ressusciterait. Il avait déclaré: *«Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai»* (Jean 2.10). Bien entendu, on ne l'a pas compris sur le moment, mais auraient-ils cru s'ils avaient compris? Que s'est-il passé après sa mort et son enterrement? Les disciples semblaient être entrés dans un état de choc, pensant que tout était perdu, fini. Que s'est-il passé alors? Comme il l'avait promis, Jésus est revenu des morts.

3. La résurrection de Christ.

Si le Christ était mort sur la croix et resté dans la tombe, le monde l'aurait oublié, si ce n'était en tant qu'imposteur. S'il était mort et resté dans la tombe, on pourrait dire de lui qu'il n'était pas plus que n'importe quel autre homme. Mais, Jésus était différent. Il était Fils de Dieu. Il avait prédit sa résurrection, et il l'a accomplie (Matthieu 28). Puisqu'il est ressuscité, il y a salut, il y a assurance que tous seront ressuscités, il y a espérance de la vie éternelle.

Mais, avant d'aller plus loin, notons à présent quelques passages de l'Écriture qui parlent, justement, de la résurrection du Seigneur: «... *et déclaré Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts...*» (Romains 1.4); «*Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort...*» (Philippiens 3.10); «*Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts...*» (1 Pierre 1.3); «*C'était une figure du baptême qui vous sauve, à présent, et par lequel on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair, mais qui est la demande (adressée) à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ...*» (1 Pierre 3.21); «... *sachant que Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus; la mort ne domine plus sur lui*» (Romains 6.9); «*Car Christ est mort et il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants*» (Romains 14.9).

Par sa mort, son ensevelissement et sa résurrection, le Christ est aujourd'hui notre Seigneur et Sauveur. Il règne à la droite de Dieu (Actes 2) et il a promis qu'il reviendra, un jour (Jean 14.1-3).

À sa mort, le Christ a donné le sang qui permet aux hommes la rémission de leurs péchés (Matthieu 26.28); Éphésiens 1.7). C'est par l'obéissance à l'Évangile de Christ que l'on entre en contact avec le sang et qu'ainsi ses péchés sont remis, ou effacés (Actes 2.38; Actes 22.16). Dans les leçons qui suivront, nous verrons plus clairement comment ceci a lieu.

Que tous soient assurés que, du fait de sa résurrection, le Seigneur vit aujourd'hui. En tant que disciples obéissants, nous vivons et régnerons aussi avec lui, à tout jamais, pendant l'éternité.

QUESTIONS - LEÇON 2

1. Quel est l'enseignement clair de la Bible concernant Jésus?
2. Quels sont les faits de l'Évangile?
3. Pourquoi les appelle-t-on ainsi?
4. Lisez 1 Corinthiens 15.1-4.
5. Expliquez le sens de l'Évangile de Christ?
7. Pour qui le Christ est-il mort?
8. Pourquoi est-il mort pour des pécheurs?
9. Expliquez la signification de la mort de Christ pour toute personne.
10. Racontez l'histoire de l'ensevelissement du Seigneur.
11. Quelle fut la promesse faite par Jésus concernant ce qui suivrait sa mort et son ensevelissement?
12. Est-ce que les disciples ont compris cette promesse?
13. De quelle manière la mort et l'ensevelissement du Seigneur furent-ils différents des autres?
14. Quel fut le résultat de la résurrection de Christ?
15. Donnez quelques passages de l'Écriture qui traitent de sa résurrection.
16. Quel sens le Christ donne-t-il à notre vie aujourd'hui?
17. Reviendra-t-il? Si oui, quand?
19. Examinez brièvement la signification du sang de Christ.

Chapitre III

L'APPEL DE L'ÉVANGILE

Le monde religieux de nos jours explique de manière variée comment Dieu appelle une personne au salut. Nous n'en mentionnerons ici que les plus connues. Il y a ceux, premièrement, qui déclarent que Dieu leur parle directement, par une petite voix intérieure. D'autres, ensuite, disent que Christ leur apparaît lors de songes ou visions. Et troisièmement, il y en a qui croient que le Seigneur les appelle par le moyen d'une expérience particulière. «Tous ces gens disent que le Seigneur agit ainsi afin de proférer le salut ou bien de communiquer un message spécial.» ou «Dans les trois cas, ils prétendent que c'est ainsi que le Seigneur les sauve ou qu'il leur communique quelque message spécial.» Mais est-ce que la Bible enseigne ceci? Notez bien cet avertissement: Méfiez-vous des personnes qui sont toujours en proie à des voix et des visions.

Voici ce que nous voulons savoir en premier: Est-ce que Dieu parle aujourd'hui? Si oui, comment le fait-il? Pour faciliter la réponse, ouvrons nos Bibles à Hébreux 1.1-2: *«Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers. Il l'a établi héritier de toutes choses, et c'est par lui qu'il a fait les mondes.»* Ainsi, selon ce passage, Dieu parle aujourd'hui, et il le fait à travers son Fils. Ce point est aussi souligné dans Matthieu 17.5, à la transfiguration de Christ. Écoutez ce que Dieu dit: *«Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le.»*

Voici la prochaine question: Est-ce que Dieu, ou son Fils, parle directement à l'homme aujourd'hui? Nous trouvons la réponse à ceci lorsque nous lisons ces versets: *«Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom»* (Jean 20.30-31). Or, pourquoi ces choses ont-elles été écrites? Afin que nous croyions. Et où ces choses sont-elles écrites? Dans le Nouveau Testament. Donc, si nous nous efforçons de lire et d'étudier son contenu, alors nous connaissons la volonté du Seigneur.

Nous lisons encore: *«Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ»* (Romains 10.17). Je pose une question: La foi peut-elle venir par un autre moyen? Si oui, l'Écriture n'en parle pas. Malgré le fait que certains parlent d'entendre ceci, ou de voir cela, ou d'avoir certaine expérience mystique, la Bible passe tout cela sous silence. Elle enseigne plutôt que la foi vient quand on entend la parole de Dieu. Il y a donc une seule Bible et une seule foi (Éphésiens 4.5).

Le fait que la foi vienne quand on entend la parole de Dieu, nous enseigne l'importance qu'il y a à étudier la parole (2 Timothée 2.15), à sonder les Écritures (Jean 5.39), etc. En fait, c'est pourquoi la Bible souligne tellement l'Écriture, indiquant son inspiration et sa suffisance (2 Timothée 3.16-17).

Les Écritures nous disent alors que l'Évangile a été placé dans des vases d'argile. Écoutez l'apôtre Paul: *«Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est le Christ-Jésus, le Seigneur, que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ»* (2 Corinthiens 4.5-7).

Paul dit simplement que le Seigneur avait choisi des êtres humains, des individus comme Paul, pour apporter l'Évangile aux hommes. Considérez maintenant les cas de conversion dans le livre des Actes. Trouvez un seul exemple où le Seigneur a jamais dit à quelqu'un ce qu'il fallait faire pour être sauvé. Vous ne le pouvez pas. Par exemple, dans Actes 8, l'ange du Seigneur envoie Philippe prêcher l'Évangile à l'eunuque. Posons-nous une question: Pourquoi l'ange n'y est-il pas allé lui-même, laissant Philippe en Samarie pour prêcher aux gens de cette région? Tout simplement parce que le Seigneur avait placé l'évangile dans des vases d'argile; il revenait donc à l'homme de transmettre le message.

Encore, dans Actes 9, nous trouvons Saul qui demande au Seigneur ce qu'il faut faire pour être sauvé. Le Seigneur lui dit d'aller dans la ville (de Damas) et là il lui sera dit ce qu'il faut faire. Plus tard, Ananias vient le lui dire, justement (Actes 22.16). Une question s'impose: Pourquoi le Seigneur ne le lui a-t-il pas dit lui-même? Parce que ce n'était pas sa volonté de le faire. Et ainsi de suite, avec tous les autres cas de conversion dans le livre des Actes. Et c'est pour cette raison que nous savons que le Seigneur ne parle pas directement aux gens aujourd'hui, ni ne fait des apparitions pour leur dire ce qu'il faut faire, à part ce qui est dit dans les Écritures. Même si le Seigneur était présent, il ne pourrait dire à une personne ce qu'il faut faire (Actes 9), et le pouvait-il, il ne pourrait parler différemment que l'Évangile déjà proclamé (Galates 1.6-9). Alors, il n'y aurait aucune utilité à ce qu'il vienne faire ce qu'il a commandé à l'homme de faire (Marc 16.15-16). En d'autres termes, le Seigneur ne fera pas pour l'homme ce que ce dernier peut faire pour lui-même.

L'Évangile a été placé dans des vases d'argile. Voilà aussi pourquoi la Bible souligne l'importance accordée à apporter cet Évangile aux autres. Christ a dit: «Allez

dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné» (Marc 16.15-16). Nous lisons encore: «Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? et comment entendront-ils parler de lui, sans prédicateurs? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles» (Romains 10.13-15). Et puis: «Prêchez la parole, insistez en toute occasion, favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et en instruisant» (2 Timothée 4.2). Vous pouvez donc voir que le Seigneur a choisi de révéler sa volonté par ce moyen. Tout est simple.

Ceci étant vrai, alors Paul a écrit à ses frères de Thessalonique: *«C'est à cela aussi qu' il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ» (2 Thessaloniens 2.14). Paul dit ici que le Seigneur a appelé les Thessaloniens par l'Évangile. C'est-à-dire que Paul leur avait prêché l'Évangile, qu'ils l'avaient entendu et y avaient obéi. Ils avaient été appelés à Christ par ce moyen. En d'autres termes, le Christ les avait appelés au salut par la prédication de l'Évangile.*

Et aujourd'hui? Comment sommes-nous appelés? Nous qui sommes chrétiens, nous avons été appelés par le même Évangile. L'Évangile nous a été prêché, nous l'avons entendu, nous y avons obéi, et le Seigneur nous a sauvés. Lorsque nous apportons l'Évangile à d'autres, la même chose se produit. Le Seigneur n'appelle pas une personne par un moyen et une autre personne par un autre moyen. Tous sont plutôt appelés par et à travers l'unique Évangile.

Oui, Dieu parle aujourd'hui. Il parle par le Christ. Christ parle aujourd'hui. Il parle par la parole. Ceux qui obéissent au Christ ont la responsabilité de prêcher et d'enseigner l'Évangile à d'autres. Par ce moyen, le Seigneur travaille à travers l'évangéliste ou l'enseignant pour révéler sa volonté et inviter les perdus à venir à lui (Matthieu 11.28-30).

Notre premier devoir est de prêcher l'Évangile, et notre second est d'aider ceux qui désirent obéir au Seigneur (Matthieu 28.19-20). C'est pourquoi Paul a dit: «Car Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine. Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu» (1 Corinthiens 1.17-18). Il dit alors qu'il n'a pas été envoyé simplement pour baptiser les gens. Son premier devoir avait été de prêcher l'Évangile; naturellement, il fut prêt à baptiser ceux qui voulaient obéir au Seigneur.

Avez-vous jamais entendu l'Évangile? Sinon, sachez qu'en ce moment vous recevez l'appel de l'Évangile - l'appel à venir à Christ. Obéissez-lui et il vous sauvera.

QUESTIONS - LEÇON 3

- 1. Énumérez les moyens par lesquels les gens prétendent que Dieu les appelle au salut.**
- 2. Est-ce que le Seigneur parle à l'homme moderne?**
- 3. Comment lui parle-t-il?**
- 4. Lisez Hébreux 1.1-2.**
- 5. Par qui Dieu parle-t-il?**
- 6. Citez Matthieu 17.5.**
- 7. Est-ce que Dieu parle directement à l'homme moderne?**
- 8. Quel est l'enseignement de Jean 20.30-31?**
- 9. Comment la foi vient-elle?**
- 10. Vient-elle d'une autre manière quelconque?**
- 11. Y a-t-il plus d'une foi?**
- 12. Où Dieu a-t-il placé l'Évangile?**
- 13. Définissez le terme: vases d'argile.**
- 14. Donnez des exemples dans le livre des Actes où Dieu a utilisé un prédicateur pour révéler sa volonté.**
- 15. Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas parlé directement avec des individus pour leur communiquer le moyen d'être sauvés?**
- 16. Citez Marc 16.15-16.**
- 17. Comment est-on appelé au Seigneur aujourd'hui?**
- 18. Expliquez comment nous sommes appelés par l'Évangile.**
- 19. Quel est notre devoir en tant que chrétiens?**
- 20. Quelle était la mission de Paul?**

Chapitre IV

OBÉIR À L'ÉVANGILE

Peut-on obéir à l'Évangile? Certains disent que c'est impossible. Mais la Bible dit le contraire. Les faits de l'Évangile, que nous devons croire, existent. Les commandements de l'Évangile, auxquels nous devons obéir, seront considérés dans les chapitres suivants.

Pour commencer, regardons encore les faits de l'Évangile. Paul en fait une liste dans 1 Corinthiens 15.1-4; la mort, l'ensevelissement et la résurrection. Mais, quel rapport avec l'obéissance? Un grand rapport, comme nous allons le voir. Écoutons maintenant l'apôtre alors qu'il écrit aux chrétiens de Rome: *«Mais grâce à Dieu, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été transmise. Libérés du péché, vous êtes esclaves de la justice»* (Romains 6.17-18). Remarquez bien que ces gens sont devenus les esclaves de la justice, d'esclaves du péché qu'ils étaient. Qu'est-ce qui a produit ce changement? Ils ont «obéi de cœur à la règle de doctrine» qui leur a été transmise. En d'autres termes, ils ont obéi à l'Évangile de Christ. Mais comment obéir à des faits? C'est impossible, et ce n'est pas ce qu'ils ont fait. La «doctrine» ici est celle de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection du Christ. Mais, remarquez encore: Ils ont obéi à la règle de doctrine. Ainsi, ils sont morts à leurs péchés, ils ont été ensevelis avec leur Seigneur dans les eaux du baptême, et ils ont été ressuscités de la tombe.

Tout ceci est expliqué dans la première partie de Romains 6. Lisons: *«Que dirons-nous donc?»*

Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Certes non! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection; nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui, afin que ce corps de péché soit réduit à l'impuissance et que nous ne soyons plus esclaves du péché» (Romains 6.1-6). Voilà la règle de doctrine à obéir, comme le dit Paul plus tard dans Romains 6.17-18. Et non seulement cela, mais chaque fois que l'on obéit à cette règle de doctrine on démontre la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Seigneur dans ses actions.

Nous voulons maintenant voir ce que sont les commandements de l'Évangile, et comment ces mêmes commandements sont liés à la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ. Le Seigneur lui-même commande aux Apôtres: *«Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné»* (Marc 16.15-16). Le texte parallèle de Matthieu se lit ainsi: *«Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici: je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde»* (Matthieu 28.19-20). Nous constatons ici que le Seigneur commande que l'Évangile soit prêché. Et non seulement cela, mais il insiste qu'un individu obéisse à certains commandements afin d'être sauvé.

Nous trouvons ensuite les Apôtres qui prêchent l'Évangile dans la ville de Jérusalem (Actes 2), accomplissant ainsi les instructions du Seigneur. Ils démontrent, premièrement, les preuves et les évidences que Jésus est véritablement le Fils de Dieu. Quand le peuple est convaincu de ceci, le récit nous dit que les gens posent cette question: *«Frères, que ferons-nous?»* (Actes 2.37). Alors, pour montrer qu'ils sont tenus à faire quelque chose, Pierre répond: *«Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit»* (Actes 2.38). Lorsque le Seigneur se révèle à Paul, dans Actes 9, ce dernier veut savoir ce qu'il doit faire pour être sauvé. Le Seigneur lui dit d'aller dans la ville et on le lui dira. Plus tard, Ananias vient pour le lui dire (Actes 22.16). Dans Actes 8, nous voyons Philippe qui prêche le Christ à l'eunuque; le récit nous dit que l'eunuque veut être baptisé. Mais, remarquez la conversation qui s'ensuit: *«Philippe dit: si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le fils de Dieu. Il ordonna d'arrêter le char; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa. Quand ils furent remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, alors que, joyeux, il poursuivait son chemin»* (Actes 8.37-39).

Quels sont donc les commandements de l'Évangile? Il faut d'abord entendre prêcher l'Évangile. Il faut, deuxièmement, croire en Dieu, et en Christ comme le Fils de Dieu. Troisièmement, on doit se repentir de tous ses péchés. En quatrième lieu, il faut confesser de sa bouche que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Et, cinquièmement, il faut se faire baptiser, ensevelir dans l'eau pour la rémission des péchés.

En obéissant à l'Évangile, on meurt à ses anciens péchés. C'est-à-dire qu'on a entendu l'Évangile et on en

est venu à croire au Seigneur au point de vouloir se repentir de tous ses péchés et de se détourner d'eux. C'est cela mourir au péché. Après la mort, il y a l'enterrement. Cet enterrement a lieu dans l'eau du baptême. Nous avons observé Philippe et l'eunuque qui descendent dans l'eau afin que le baptême puisse avoir lieu. Aussi, Colossiens 2.12 et Romains 6.4 nous disent clairement que le baptême est un ensevelissement dans de l'eau. Après, vient la résurrection. Actes 8 nous dit que Philippe et l'eunuque sont sortis de l'eau. Romains 6 décrit aussi un ensevelissement et une résurrection, une conformité à sa mort et une conformité à sa résurrection pour marcher en nouveauté de vie. Ainsi, chaque personne qui obéit à ces simples commandements, symbolise la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Seigneur.

En Jean 3.3-5, Christ parle d'être né d'eau et d'Esprit. C'est une autre manière de dire la même chose, car quand on est enterré dans l'eau, il y a ensuite la sortie de l'eau, qui est la résurrection. On sort de la tombe pour marcher en nouveauté de vie, étant devenu une nouvelle créature en Christ (2 Corinthiens 5.17).

Qui dit commandement dit obéissance. Et ceux qui obéissent aux commandements du Seigneur auront leur récompense. Souvenons-nous que l'on ne peut esquiver un seul des commandements de l'Évangile comme s'il n'était pas nécessaire ou pas important. Ce n'est qu'après l'obéissance à chaque commandement que le Seigneur sauve, ajoutant l'enfant obéissant à l'Église, lui donnant toutes les bénédictions spirituelles, avec l'espérance de la vie éternelle.

Quoique l'Évangile soit pour tous, et que tous doivent obéir à l'Évangile afin de l'obtenir, Paul se lamente: *«Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle»* (Romains 10.16). Cela suffit pour montrer que l'on doit obéir à

l'Évangile si l'on veut être sauvé. Mais que faire de ceux qui n'y obéissent pas ? Paul dit, concernant ceux-là: «*Il est juste selon Dieu (...) de vous donner (...) du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus se révélera du ciel avec les anges puissants, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ*» (2 Thessaloniens 1.6-8).

Selon ce passage, l'ignorance de l'Évangile d'un côté, et la désobéissance à l'Évangile de l'autre, aboutiront tous les deux au même résultat: la vengeance du Seigneur. Christ a dit que ceux qui obéissent à l'Évangile seront sauvés, mais que ceux qui n'y croient pas seront condamnés (Marc 16.16). Tout ceci veut dire que nous n'échapperons pas si nous négligeons un si grand salut (Hébreux 2.2-3).

QUESTIONS - LEÇON 4

1. Peut-on obéir à l'Évangile?
2. Faites une liste des faits de l'Évangile.
3. Lisez Romains 6.17-18.
4. À quoi les Romains ont-ils obéi?
5. Expliquez ce qu'était «la règle de doctrine»?
6. Comment leur obéissance reflétait-elle la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Seigneur?
7. Quel est l'enseignement de Romains 6.1-6?
8. Citez Marc 16.15-16 et Matthieu 28.19-20.
9. Pourquoi le Seigneur a-t-il commandé que l'Évangile soit prêché?
10. Identifiez les commandements auxquels on doit obéir si l'on veut avoir le salut.
11. Dites ce que les Apôtres ont enseigné en Actes 2.
12. Quelle est la signification d'Actes 2.38?
13. Qu'est-ce que Philippe a prêché à l'eunuque?
14. Quels sont les commandements de l'Évangile?
15. Comment obéir à ces commandements est-il lié à la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Seigneur?
16. Quel lien existe-t-il entre Jean 3.3-5 et ces considérations?
17. Quand le Seigneur sauve-t-il?
18. Qui doit obéir à l'Évangile?
19. Qu'arrivera-t-il à ceux qui n'y obéissent pas?
20. L'ignorance de l'Évangile constitue-t-elle une excuse devant Dieu?

Chapitre V

ENTENDRE L'ÉVANGILE

Ce que l'on entend peut déterminer ce que l'on croit. Si c'est de l'erreur, alors il est possible que l'on croie une erreur, surtout si on ne sonde pas les Écritures et ne s'efforce pas d'apprendre la vérité. Si un homme entend la vérité, alors il y a plus de chances qu'il croie à la vérité. Voilà pourquoi il est tellement important d'entendre la pure parole de Dieu. Paul dit: *«La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ»* (Romains 10.17). Remarquez que l'accent est sur le fait d'entendre. Mais il ne s'agit pas d'entendre n'importe quoi; il s'agit d'entendre la parole de Dieu, afin qu'il puisse en résulter une vraie foi.

La question se pose: Comment peut-on être sûr que sa foi est fondée sur la parole de Dieu? On dit tant de choses au nom de Dieu, on annonce tant de choses comme venant des pages de la Bible. Souvent, ces choses sont contradictoires. Il y a donc division et confusion. Comment peut-on alors savoir si, oui ou non, on a entendu la vérité? Le meilleur moyen, c'est d'aller directement à la Bible elle-même. Personne ne devrait accepter comme infaillible l'enseignement d'un autre, même un autre que l'on tient en honneur. Nos âmes sont bien trop précieuses et l'éternité trop longue pour fonder notre foi et notre salut sur les paroles d'un simple être humain. Nous devrions plutôt aller vers la source de la vérité, c'est-à-dire, la Bible elle-même. Une fois centrés sur la Bible, nous devrions la lire et l'étudier, la

sonder afin d'être sûrs d'être sur le bon chemin. si nous n'y sommes pas en fait, alors nous pouvons changer de direction.

Christ a dit que les Écritures *«rendent témoignage de moi»* (Jean 5.39). Les gens de Bérée, dont parle Paul, *«avaient de meilleurs sentiments que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact»* (Actes 17.11). Pensez! Voici des gens qui étudient la parole même après avoir entendu la prédication de Paul, et ce dans le but de voir s'il leur disait la vérité. Si les gens de l'époque de Paul sondaient les Écritures après sa prédication, à combien plus forte raison devrions-nous faire de même aujourd'hui après avoir entendu des prédicateurs modernes? Ne serait-ce pas merveilleux si tous faisaient cela? Alors il n'y aurait pas tant d'erreurs, et il y aurait sûrement beaucoup moins de faux prophètes.

Paul a exhorté un jeune prédicateur, du nom de Timothée, à étudier la parole. Il lui dit: *«Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité (2 Timothée 2.15).* Pourquoi tant de gens sont-ils ignorants de la parole de Dieu? C'est parce qu'ils n'ont pas étudié les Écritures. Pourquoi tant de gens se trompent-ils en matière de religion? C'est parce qu'ils n'ont pas cherché la différence entre la vérité et l'erreur. Pourquoi tant de gens sont-ils dans la confusion concernant la loi de Moïse et la loi de Christ? C'est encore le même problème - n'ayant pas étudié, ils n'ont pas su dispenser avec droiture la parole de la vérité. Mes amis, si l'apôtre Paul a dû exhorter un prédicateur de l'Évangile à étudier la parole, ne croyez-vous pas nécessaire de faire de même?

Jean a exhorté les chrétiens de son temps: *«Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit; mais éprouvez les esprits, (pour savoir) s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde»* (1 Jean 4.1). Voici l'apôtre qui supplie le peuple de Dieu de ne pas croire tout esprit, ou tout prédicateur, pour la simple raison que beaucoup de faux prophètes ou prédicateurs sont venus dans le monde. Mais, comment savoir qui est vrai, et qui est faux? En comparant leur enseignement à celui de la parole de Dieu elle-même. Si nous voulions faire simplement cela, nous saurions qui annonce la vérité et qui ne le fait pas.

Quand Philippe a rejoint le char de l'eunuque, il l'a trouvé en train de lire les Écritures. Le récit de cet incident nous dit: *«Alors, Philippe ouvrit la bouche et, commençant par ce texte, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus»* (Actes 8.25). Le résultat en était que la foi a été produite dans le cœur de l'eunuque et il a obéi à son Seigneur. En Actes 8.5, nous voyons Philippe qui descend en Samarie et qui prêche le Christ au peuple. Plus tard, quand Pierre et Jean y sont allés, le texte nous dit qu'ils ont prêché la parole de Dieu et puis sont retournés à Jérusalem (Actes 8.25). Notez que l'accent dans leur prédication était sur le Christ et sur la parole de Dieu.

Il y a deux manières d'entendre l'Évangile. D'abord, comme nous l'avons déjà dit, nous pouvons étudier la parole pour nous-mêmes. Ce faisant, nous avons la possibilité d'entendre le Christ, Paul, Pierre, les autres hommes de Dieu, sur les pages inspirées de la parole de Dieu. Mais même par ces temps modernes, tous ne peuvent pas lire et cela veut dire qu'ils doivent apprendre uniquement par ce qu'ils entendent. Dans ce cas il y a deux personnes concernées: le prédicateur et celui qui écoute. Pour cette raison, une très grande responsabilité pèse sur l'individu qui choisit d'annoncer

la parole de Dieu. Il doit être fidèle aux textes. S'il est imprudent ou s'il se trompe dans sa manière d'annoncer la parole de Dieu, il conduit dans l'erreur une personne qui devra en subir les conséquences. Paul avertit ses frères de Rome de prendre garde à ceux qui provoquent des divisions et qui trompent les cœurs des simples avec des paroles flatteuses et des bonnes paroles (Romains 16.17-18). En revanche, il incombe à celui qui écoute de vérifier que ce qu'il entend est la vérité, avant de l'accepter. Dans le cas de ceux qui peuvent lire la parole de Dieu, ils peuvent simplement sonder les Écritures pour eux-mêmes. Mais dans le cas de ceux qui ne peuvent qu'écouter, le problème est plus épineux. Que peuvent-ils faire? Pour être sûrs d'entendre la vérité, ils peuvent toujours demander à quelqu'un de leur lire directement sur la parole de Dieu. Il y a certainement moyen d'apprendre la vérité si l'on veut vraiment la connaître.

Il est tellement important que tous entendent l'Évangile que le Seigneur a commandé aux Apôtres d'aller dans le monde entier et de prêcher l'Évangile à toute la création (Marc 16.15). Un récit parallèle dit qu'ils doivent aller et enseigner toutes les nations (Matthieu 28.19). Mais pourquoi? Afin que l'homme entende l'Évangile, la vérité, la parole de Dieu, et qu'il croie, qu'il obéisse, et qu'il soit sauvé. Paul a écrit à Timothée, *«Veille sur toi-même et sur ton enseignement, avec persévérance. Car en agissant ainsi, tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent»* (1 Timothée 4.16). Comment pouvait-on être sauvé en entendant? Comme cela a été souligné plus haut, la foi vient par ce que l'on entend, et ce que l'on entend mène à la foi et à l'obéissance, et l'obéissance aboutit au salut. C'est de cela que Paul parle.

Si vous lisez tous les cas de conversion dans le livre des Actes, vous verrez qu'un prédicateur était toujours

présent. Quel était son rôle? Celui d'annoncer l'Évangile à ceux qui devaient être sauvés. Alors, quand ils avaient entendu l'Évangile, quand ils avaient crû et obéi, ils étaient sauvés. Mais s'ils n'avaient pas eu l'occasion d'entendre la parole de Dieu? Alors, ils ne pouvaient être sauvés, parce que la foi vient quand on entend la parole de Dieu, et sans la foi il est impossible d'être agréable à Dieu (Hébreux 11.6).

Dieu a dit, en parlant de son Fils au moment de sa transfiguration: *«Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le»* (Matthieu 17.5). Et encore, nous lisons en plus que Christ est la Parole (Jean 1.1-2). Il est donc important d'entendre le Christ et d'obéir à celui qui vient nous sauver. Oublions ce que disent les hommes. Leurs opinions, leurs idées, leurs enseignements ne valent rien à côté de ce que dit notre Seigneur. C'est le Christ que nous devons entendre. C'est le Christ que nous devons croire. C'est à Christ que nous devons obéir.

Finalement, Jacques a écrit: *«Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements»* (Jacques 1.22). Il est tellement important d'entendre la pure parole de Dieu; cependant, si nous nous arrêtons là, nous serons perdus. La vérité ne peut nous sauver si nous ne lui obéissons pas. Voilà pourquoi on nous exhorte à pratiquer la parole et à ne pas entendre simplement. Nous ferons bien d'en tenir compte.

QUESTIONS - LEÇON 5

1. Qu'est-ce qui détermine, d'habitude, ce qu'on croit?
2. Comment la foi nous vient-elle?
3. Peut-on être sûr que sa foi est bien fondée sur la parole de Dieu?
4. Doit-on accepter comme infaillible l'enseignement d'un homme?
5. Lire Jean 5.39.
6. Pourquoi les gens de Bérée furent-ils plus nobles que ceux de la Thessalonique?
7. Comment éliminer l'erreur religieuse?
8. Pourquoi est-il si important d'étudier?
9. Quel est l'avenir de l'homme qui ignore la parole de Dieu?
10. Qu'est-ce que 1 Jean 4.2 enseigne?
11. Expliquez ce que Philippe a prêché à l'eunuque.
12. Pourquoi Philippe est-il allé en Samarie?
13. Quelles sont les deux manières d'entendre
14. Est-ce que le Seigneur tient pour responsable celui qui annonce la parole?
15. Qui devons-nous entendre?
16. Comment le Christ nous parle-t-il aujourd'hui?
17. De quelle manière devons-nous écouter?
18. Quand la vérité nous sauve-t-elle?

Chapitre VI

LA FOI EN DIEU

L'épistolier aux Hébreux nous dit que «la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas (Hébreux 11.1). On peut dire aussi que la foi c'est la confiance, et ce qui produit l'obéissance. C'est sur ce fondement de foi que l'on devient chrétien et que l'on reste chrétien.

Encore dans l'épître aux Hébreux, nous voyons que «sans la foi, il est impossible de lui plaire; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent» (Hébreux 11.6). Remarquez que deux actions sont signalées ici. Premièrement, on doit croire qu'il existe. Deuxièmement, on doit croire que Dieu récompense ceux qui le cherchent. Comment la foi pourrait-elle être acceptable si elle ne comportait pas ces deux éléments?

Comment s'empêcher de croire qu'il y a un Dieu dans le ciel, lorsque nous regardons autour de nous et que nous voyons toutes les choses qui existent? Nous voyons les cieux, la terre, les animaux, la vie humaine; tout ceci indique un Créateur. David s'est écrié: «Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains» (Psaume 19.1). Seul un insensé nierait l'existence de Dieu (Psaume 14.1).

Mais croire qu'il y a un Dieu ne suffit pas. Nous devons croire également que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Le Christ lui-même a dit: «Que votre cœur ne se trouble pas; croyez en Dieu, croyez aussi en moi (Jean 14.1). Le même enseignement se trouve dans d'autres

versets: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3.16). «Jésus s'écria: Celui qui croit en moi, croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé» (Jean 12.44).

Que dire de ceux qui ne croient pas en Christ? Les Écritures nous parlent de ces personnes. Jésus a dit: «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui» (Jean 3.36). «Je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés (Jean 8.24).

À partir de ces passages de l'Écriture, nous pouvons sûrement voir les bénédictions que produit notre foi dans le Seigneur; mais en même temps nous pouvons voir les malédictions, les anathèmes, les malheurs et les châtements qui viennent sur ceux qui choisissent de ne pas croire en lui.

Jusqu'à quel point faut-il croire en Dieu, et en Christ comme le Fils de Dieu? Nous pouvons les accepter mentalement et intellectuellement, mais est-ce que cela suffit? La parole de Dieu nous dit que nous devons montrer, prouver notre foi. Christ, par exemple, disait: «Pourquoi m'appelez-vous: Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?» (Luc 6.46). Il disait aussi: «Quiconque me dit: Seigneur, Seigneur! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur! n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles? Alors je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité» (Matthieu 7.21-23). Or, ces personnes sont des croyants qui en plus,

s'engageaient à fond dans des pratiques religieuses. Alors, qu'est-ce qui ne va pas? Ils ne font pas la volonté du Père qui est dans les cieux.

Nous devons croire au Seigneur jusqu'à faire ce qu'il nous dit de faire. C'est pourquoi la foi seule ne peut pas sauver: elle est morte. Jacques a écrit: «Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même» (Jacques 2.17). Il continue: «Vous le voyez, c'est par les œuvres que l'homme est justifié, et non par la foi seulement» (Jacques 2.26). Dans ces quelques versets, l'auteur inspiré nous montre que la foi seule ne suffit pas pour le salut de l'homme.

Ceux qui enseignent la foi «seule» se réfèrent à Jean 3.16 comme soutien de cette position. Mais dans ce passage, le Christ ne parle pas de la foi «seule». Il montre plutôt que si nous croyons en Dieu nous ne serons pas perdus mais nous aurons la vie éternelle. La vraie question est celle-ci: Que fera la personne au moment où elle croit vraiment en Dieu et en sa parole? Elle obéira au Seigneur, bien sûr, et voilà l'essentiel.

Oui, la justification est par la foi (Romains 5.1), mais non par la foi «seule». Nous sommes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi (Éphésiens 2..8, 9), mais non par le moyen de la foi «seule». Personne ne dirait que la repentance, le baptême, la fidélité ne sont pas nécessaires; et pourtant prêcher la foi seule revient exactement à cela. À vrai dire, le tout du problème est la signification de la foi. Et la foi décrite dans la Bible est une foi active, qui travaille, qui obéit. Jésus a remarqué la foi de ceux qui lui ont amené un homme malade (Matthieu 9.2). Il veut voir notre foi plutôt que d'en entendre parler. Il veut que nous la montrions, que nous la prouvions par notre obéissance à ces commandements. Autrement, notre foi est morte et vaine.

La foi est un des commandements de l'Évangile de

Christ. Elle vient par la parole de Dieu (Romains 17.10). Elle conduit une personne à se repentir de ses péchés, à confesser que Jésus est le Fils de Dieu, à être baptisé pour la rémission des péchés. Nous verrons ces étapes dans les leçons à venir. Mais, sans cette foi, il ne peut y avoir d'obéissance authentique aux commandements Christ. Avec la foi par contre, l'obéissance sera automatique. La foi ne met pas en doute les commandements du Seigneur, au contraire, elle s'y soumet.

Jésus a dit: «Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné» (Marc 16.16). Si quelqu'un ne croit pas, il est normal qu'il n'obéisse pas. En même temps, si quelqu'un croit, il obéira à Christ, et cela veut dire qu'il sera baptisé. C'est si simple, n'est-ce-pas? Dans tous les cas de conversion du livre des Actes, un prédicateur annonce l'Évangile à un pécheur qui, lui, entend, croit, se repent de ses péchés, confesse le Christ et se fait baptiser pour la rémission de ses péchés. Quand la personne entend l'Évangile et y croit, alors y obéir n'est pas un problème. Tout dépend si l'on croit vraiment ou pas.

Nous lisons, en Actes 2, l'histoire d'un groupe de non-croyants. Quelques-uns d'entre eux avaient même participé à la crucifixion. Pierre et les autres Apôtres leur ont prêché l'Évangile, leur montrant que le Christ est véritablement le Fils de Dieu. Leur question fut tout simplement «Que ferons-nous?» (Actes 2.37). En d'autres termes, ils étaient prêts à mettre leur foi en action, et c'est ce qu'ils ont fait, au nombre d'environ trois mille (Actes 2.41). Les écritures nous disent que Philippe a prêché l'Évangile aux Samaritains et que beaucoup ont cru et ont été baptisés (Actes 8.12). Quand ce même Philippe a prêché le Christ à l'eunuque, ce dernier a cru, a obéi et a continué son voyage dans la joie (Actes 8.26-39). Dans actes 16, nous avons l'histoire du geôlier à qui Paul et Silas disent qu'il faut croire pour être sauvé. Ils

lui prêchent la parole de Dieu pour qu'il puisse croire. Le résultat en est que le geôlier les prend et lave leurs plaies, montrant son repentir, et se fait baptiser, lui et les siens (Actes 16.30-33). Tous les cas de conversions suivent ce schéma.

Enfin, les Écritures enseignent qu'il n'y a qu'une seule foi (Éphésiens 4.5). Il n'y a qu'une seule Bible; quand tous l'accepteront et y croiront, alors tous auront la même foi, et cette même foi les conduira tous à faire la même chose: obéir au Seigneur et lui être fidèles.

QUESTIONS - LEÇON 6

1. Qu'est-ce que la foi?
2. La foi est-elle indispensable? À quel point?
3. Lisez Hébreux 11.6 et expliquez ce passage.
4. Pourquoi croire en Dieu?
5. Suffit-il de croire que Dieu existe?
6. Donnez quelques versets qui enseignent que nous devons croire en Jésus-Christ?
7. Que disent les Écritures au sujet de ceux qui ne croient pas en Christ?
8. Jusqu'à quel point doit-on croire en Christ?
9. Est-ce qu'il suffit d'accepter le Christ mentalement? Sinon, pourquoi pas?
10. Donnez quelques passages qui soulignent la nécessité de l'obéissance à Christ.
11. Est-ce que tous les gens religieux seront sauvés?
12. Qu'est-ce que la foi «seule»?
13. Lisez Jacques 2 et donnez-en une courte explication.
14. Est-ce que Jean 3.16 enseigne la foi «seule»?
15. Que fera-t-on au moment où l'on croira vraiment en Christ?
16. Sommes-nous justifiés par la foi?
17. Quelle sorte de foi la Bible enseigne-t-elle?
18. Comment pouvons-nous prouver notre foi?
19. Comment la foi vient-elle?
20. Qu'est-ce que la foi nous amène à faire?
21. La vraie foi met-elle en doute les commandements du Seigneur?
22. Citez Marc 16.16. Expliquez ce passage.
23. Quels sont les éléments de tous les cas de conversion en Actes?
24. Qu'ont fait toutes ces personnes après avoir cru?
25. Y a-t-il plus d'une foi?

Chapitre VII

SE REPENTIR

La repentance est un commandement de l'Évangile. Mais qu'est-ce que la repentance, et quel lien y a-t-il entre elle et la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Christ? Pour commencer, le mot repentance veut dire tourner, changer de direction, changer, arrêter de faire ce qui est mal. Jésus raconte une histoire qui illustre cette idée. Il a dit: «Un homme avait deux fils; il s'adressa au premier et dit: (Mon) enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. Il répondit: Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il y alla. Il s'adressa alors au second et donna le même ordre. Celui-ci répondit: Je veux bien, Seigneur, mais il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père? Ils répondirent: le premier. Et Jésus leur dit: en vérité je vous le dis, les péagers et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les péagers et les prostituées ont cru en lui, et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui» (Matthieu 21.28-32). Lorsqu'on se détourne de ses péchés, ceci symbolise la mort du Seigneur. Nous voyons donc l'importance du repentir.

Sachant que l'homme est pécheur (Romains 3.23) et que le salaire du péché est la mort (Romains 6.23), le Christ a enseigné que ceux qui ne se repentiront pas périront (Luc 13.3). Pour mettre l'accent sur cette vérité, il l'a répétée en Luc 13.5. En d'autres termes, il disait que si l'on ne se détourne de ce qui peut le détruire,

alors il sera perdu. Il dit encore, «Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentance» (Luc 15.7).

Comprenons bien ceci: la repentance est plus qu'un simple sentiment de regret pour ses péchés. Un homme peut regretter d'avoir été pris et de se trouver en prison. Il peut regretter ce qu'il a fait seulement parce qu'il doit en payer les conséquences. Mais ceci ne constitue pas la repentance. L'Apôtre Paul nous dit: «La tristesse selon Dieu produit une repentance (qui mène) au salut et que l'on ne regrette pas, tandis que la tristesse du monde produit la mort» (2 Corinthiens 7:19). La tristesse selon Dieu conduit au repentir, mais n'est pas en elle-même la repentance.

Qui doit se repentir? Paul, dans son sermon sur l'Aréopage, dit que «Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir» (Actes 17:30). Le Seigneur veut donc que tous les gens, partout, se tournent de leurs péchés. Notez aussi que si pendant un temps Dieu n'a pas tenu compte de certaines choses à cause de l'ignorance de l'homme, il dit clairement qu'il ne tolérera plus le péché, que ce soit dû à l'ignorance ou pas. L'apôtre Pierre dit: «Le Seigneur ne retarde (l'accomplissement de) sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance» (2 Pierre 3:9).

En disant que tous doivent arriver à la repentance, les Écritures identifient naturellement ceux et celles qui ont péché. Ceci ne comprend pas des bébés ou même des enfants, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent (Matthieu 18.1-3). L'Évangile vise plutôt ceux qui sont capables de se repentir; ceci veut dire qu'ils peuvent reconnaître leurs mauvaises actions et

ressentir le besoin de s'en détourner. Seuls ceux qui peuvent rendre compte d'eux-mêmes peuvent faire ceci.

Nous tournons maintenant à Actes 2 et nous voyons Pierre et les Apôtres qui prêchent le jour de la Pentecôte. Ils prêchent à des pécheurs, à ceux-là même qui ont eu part à la crucifixion du Seigneur. Il est donc normal, quand ils demandent ce qu'ils doivent faire, que Pierre leur réponde: «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit» (Actes 2:38). Plus loin, dans un autre sermon, il leur dit: «Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part de Dieu» (Actes 3:29).

À partir de ces versets de l'Écriture, il devient évident que le repentir est un des commandements de l'Évangile. Ceci veut dire que tous doivent se détourner de leurs péchés s'ils veulent obéir au Seigneur et recevoir le pardon de ces mêmes péchés. Autrement dit, on ne peut aller au ciel sans la repentance. Vivre une bonne vie morale ne suffit pas. Rien ne peut enlever la nécessité de faire ce que le Seigneur dit de faire afin d'obtenir le salut.

Vous pouvez voir, en parcourant le livre des Actes, que dans chaque cas de conversion, si la repentance n'est pas spécifiquement commandée, elle est toujours au moins suggérée. Par exemple, dans Actes 16, après que Paul et Silas eurent prêché la parole du Seigneur au geôlier, le texte dit que celui-ci leur a lavé les plaies. Qu'est-ce c'est, sinon la repentance? Ou, prenons le cas de Saul, selon Actes 9: il avait persécuté l'Église, mais quand le Seigneur lui est apparu, il est devenu une autre personne. Il est allé non seulement jusqu'à obéir à l'Évangile, mais ensuite jusqu'à prêcher le Christ

crucifié, celui qu'il avait si âprement combattu. N'est-ce pas du repentir?

Quelqu'un a dit que quand on obéit à l'Évangile, il se produit, à cause de la foi, un changement de coeur; à cause de la repentance, un changement de vie; et à cause du baptême, un changement de nature. Par la repentance et l'obéissance à Christ, on voit tous ses péchés pardonnés et lavés. On devient une nouvelle créature (2 Corinthiens 5:17), une nouvelle personne en Christ (Galates 3:26,27). Ce qu'on faisait auparavant, on ne le fait plus. Ce à quoi on s'opposait auparavant, on ne s'y oppose plus. Il n'y a absolument rien de semblable dans le monde.

Une fois devenus chrétiens nous nous trouvons quelquefois encore dans la nécessité de nous repentir. Nul chrétien n'est parfait. Même un chrétien fidèle fera des erreurs. Ceux qui pèchent délibérément doivent confesser leurs fautes et prier Dieu de leur pardonner (Jacques 5:16; Actes 8:22). Autrement, ils seront perdus.

Mais en ce qui concerne ceux qui ne sont pas encore chrétiens, et qui ne sont donc pas encore des membres de l'Église, ils ont besoin d'entendre le Christ, de croire en Lui, de se repentir de leurs péchés, de confesser Christ comme le Fils de Dieu, et d'être baptisés pour la rémission de leurs péchés. Chacun de ces commandements est important. Nul ne peut être éliminé en faveur des autres. Nous ne pouvons être sauvés qu'en y obéissant, à tous. La repentance, pour reparler d'elle, exige que l'on renonce à tout péché, et à toute erreur de sa vie, y compris de sa vie religieuse. Lorsque nous aurons fait cela, et seulement lorsque nous aurons fait cela, pourrons-nous dire que nous avons obéi au commandement concernant le repentir.

QUESTIONS - LEÇON VII

1. Définissez la repentance.
2. Quel lien y a-t-il entre le repentir et la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Christ?
3. Selon Romains 3:23, quel mot décrit l'homme le mieux?
4. Citez Luc 13:3.
5. Qu'est-ce qui arrivera si l'on ne se repent pas?
6. Qui se réjouit devant le repentir de l'homme?
7. Peut-on définir le repentir comme la tristesse à cause de ses fautes?
8. Décrivez la «tristesse selon Dieu».
9. Qu'est-ce que c'est que se repentir?
10. Lisez 2 Pierre 3:9 et expliquez ce passage.
11. Les bébés peuvent-ils se repentir?
12. À qui l'Évangile s'adresse-t-il?
13. Examinez la repentance telle qu'elle est enseignée en Actes 2:38 et Actes 3:19.
14. La repentance est-elle l'un des commandements de l'Évangile?
15. Peut-on aller au ciel sur la base d'une bonne vie morale seulement?
16. Montrez comment la repentance est enseignée en Actes 16 et aussi en Actes 9.
17. Comment le repentir change-t-il la vie?
18. Y aura-t-il un besoin de repentance après être devenu chrétien?
19. Peut-on obéir à l'Évangile sans se repentir de ses péchés?

CHAPITRE VIII

CONFESSER LE CHRIST

Un autre commandement de l'Évangile exige de confesser le Christ comme le Fils de Dieu. Le mot confesser signifie faire connaître, déclarer, reconnaître, exprimer sa foi en quelqu'un. C'est ce à quoi s'attend le Christ de tous ceux qui lui obéissent. On doit être prêt à déclarer publiquement sa conviction que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Celui que ne veut pas faire cette confession n'est pas prêt à obéir au Seigneur, et en fait ne peut pas obéir en de pareilles circonstances.

Le Christ a enseigné l'importance de cette confession quand il a dit: «Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux» (Matthieu 10:32,33). Remarquons ici ces quelques points:

1. Tous sont invités à confesser le Christ, quels qu'ils soient, où qu'ils soient.
2. Cette confession consiste à reconnaître la souveraineté du Christ, pas à faire la liste de ses péchés. Le Seigneur veut d'abord notre engagement; ensuite il s'occupe de nos péchés.
3. Cette confession doit se faire publiquement. Il doit y avoir des témoins. Si l'on croit vraiment en Christ, on voudra que tous connaissent sa foi.
4. Seul celui qui veut confesser le Christ sera confessé par le Christ devant le Père aux cieux. Pensez à la

bénédition et à l'honneur d'entendre le Fils de Dieu nous confesser devant son Père! Et qu'est-ce que nous demande le Seigneur? Simplement d'être reconnu devant les hommes.

5. Ceux qui refusent de le confesser devant les hommes, Jésus les reniera devant le Père. En refusant de le confesser, ils le renient; Jésus rendra selon leurs oeuvres sans considération de personnes. Ceci est vrai pour tous.

Ainsi ces deux versets de l'Écriture disent finalement beaucoup. Le Seigneur montre les deux côtés, les bénédictions et les malédictions. En même temps, il laisse le choix à chaque individu.

Que dire de ceux qui ne confesseront pas le Christ? L'apôtre Jean dit: «Car dans le monde sont entrés plusieurs séducteurs, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu dans la chair. Voilà le séducteur et l'antichrist» (2 Jean 7). Quant à qui devrait confesser le Seigneur, Paul écrit: «Que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père» (Philippiens 2.11).

Ensuite, nous observons que cette confession est faite avec la bouche, "au salut". Notez: «Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu sera sauvé. Car en croyant du coeur on parvient à la justice, et en confessant de la bouche on parvient au salut» (Romains 10.9, 10). Or, quelques-uns ont conclu, à tort, que pour être sauvé il suffit de confesser ses péchés et de reconnaître le Seigneur. Mais où est la foi? Où est la repentance? Paul ne dit rien ici au sujet de la repentance. Ceux qui cherchent la facilité oublient beaucoup de choses.

Mais le verset suivant montre comment la foi et la confession s'insèrent dans le plan de Dieu pour le salut. Il montre premièrement que l'on doit croire dans son

coeur pour parvenir «au salut». Deuxièmement, il montre que la confession est faite avec la bouche. La confession en question ici est celle qui reconnaît que Jésus-Christ est le Fils de Dieu; et encore, cette confession est pour parvenir «au salut». Et, bien que cette foi et cette confession soient «au salut», et bien qu'on ne puisse certainement pas être sauvé sans elles, on n'est pas encore sauvé par elles; il reste encore à faire.

Finalement, nous avons l'exemple d'un homme qui doit faire cette confession afin de le rendre apte au baptême. Voici l'histoire: *«Un ange du Seigneur adressa la parole à Philippe: Lève-toi et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Il se leva et partit. Et voici, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace reine d'Éthiopie, et le surintendant de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer, et il s'en retournait, assis sur son char en lisant le prophète Ésaïe. L'Esprit dit à Philippe: Avance, et rejoins ce char. Philippe accourut et entendit l'Éthiopien qui lisait le prophète Ésaïe. Il lui dit: Comprends-tu ce que tu lis? Il répondit: Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide? Et il invita Philippe à monter s'asseoir avec lui. Le passage qu'il lisait était celui-ci: Il a été mené comme une brebis à l'abattoir; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'ouvre pas la bouche. Dans son humiliation, son droit a été supprimé, et sa génération, qui la racontera? Car sa vie est supprimée de la terre. L'eunuque prit la parole et dit à Philippe: Je te prie, de qui le prophète dit-il cela? De lui-même, ou de quelque autre? Alors Philippe ouvrit la bouche et, commençant par ce texte, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé? [Philippe dit: Si tu crois de tout ton coeur,*

cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.] Il ordonna d'arrêter le char; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa. Quand ils furent remontés hors de l'eau, L'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, alors que, joyeux, il poursuivait son chemin» (Actes 8:26-39).

Or, ce qui se passe ici doit nous être très clair. Philippe enseigne cet homme concernant le Christ et ce qu'il faut faire pour lui obéir. En apprenant ces choses au sujet du Christ, l'eunuque veut lui obéir. Notez qu'avant de baptiser cet homme, Philippe veut savoir s'il croit que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Après que l'eunuque eut répondu par l'affirmative, Philippe est prêt à le baptiser.

C'est en se basant sur cet exemple, et en accord avec les autres passages de l'Écriture qui traitent de la question de confesser le Christ, que, avant de baptiser quelqu'un, nous lui demandons s'il croit que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Quand il répond oui, nous sommes prêts à procéder au baptême. On appelle souvent cette confession la «bonne confession», car si jamais une confession peut être appelée bonne, c'est bien celle-ci.

Pour être sauvé, il faut donc entendre l'Évangile, y croire, se repentir de ses péchés, confesser Christ comme le Fils de Dieu, puis, enfin, être baptisé pour la rémission de ses péchés.

Confesser le Christ n'est qu'une partie du plan de salut, ce n'est qu'un des commandements de l'Évangile. La confession seule ne sauve personne, mais sans elle personne ne peut être sauvé. Elle est vitale et puissante quand on lui accorde la place que le Seigneur lui a désignée.

QUESTIONS, LEÇON VIII

- 1. Expliquez le sens du mot "confesser".**
- 2. Que doit-on confesser afin de devenir enfant de Dieu?**
- 3. Lisez Matthieu 10:32, 33 et expliquez ce passage.**
- 4. Qui est invité à confesser le Christ?**
- 5. Où cette confession doit-elle être faite?**
- 6. Que fera le Seigneur en retour?**
- 7. Et ceux qui refusent de le confesser?**
- 8. Comment faire cette confession?**
- 9. Expliquez comment par cette confession on "parvient au salut".**
- 10. Qu'est-ce que Philippe demande à l'eunuque avant de le baptiser?**
- 11. Pourquoi confesse-t-il? Que confesse-t-il?**
- 12. Pourquoi cette confession est-elle nécessaire?**
- 13. Avons-nous le droit aujourd'hui de demander la confession de celui qui veut être baptisé? Pourquoi?**
- 14. Comment appelle-t-on souvent cette confession?**
- 15. Expliquer le plan de Dieu pour le salut.**

Chapitre IX

LE BAPTEME POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS

Le sujet du baptême est probablement l'un des plus discutés de tous les temps. Et pourtant, il fait partie des sujets de la Bible et constitue un des commandements de l'Évangile. Il n'est pas plus important que les autres commandements, mais il est aussi essentiel que les autres. Aucun commandement ne sauve tout seul; c'est l'obéissance à l'ensemble des commandements qui apporte le salut désiré.

Dans cette leçon, nous voulons apprendre autant que nous le pouvons au sujet du baptême. Et nous commençons par déterminer le sens du mot, ce qui est très facile. Le mot baptême vient d'un mot grec baptizo, qui veut dire plonger, submerger, immerger, ensevelir. L'Écriture soutient cette définition: *«Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous marchions en nouveauté de vie»* (Romains 6.3,4). *«Ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts»* (Colossiens 2.12). Que dire donc de la pratique de l'aspersion? On doit la rejeter comme une invention des hommes. Ceux qui respectent la parole de Dieu ne peuvent jamais accepter de tels remplacements au baptême.

La Bible parle de baptêmes différents. Paul dit pourtant, dans Éphésiens 4.5, qu'il n'y a qu'un seul baptême. Lequel est donc en vigueur aujourd'hui? Quand nous ouvrons nos Bibles à Actes 8.26-39, nous trouvons l'histoire de Philippe et de l'eunuque. Après que Philippe eut enseigné le Christ et sa volonté à cet homme, l'eunuque veut être baptisé. Le récit nous dit: *«Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé? [Philippe dit: Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.] Il ordonna d'arrêter le char; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa. Quand ils furent remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, alors que, joyeux, il poursuivait son chemin»* (Actes 8.36-39).

Notons à présent plusieurs choses:

1. Le baptême a été comme le point culminant de l'obéissance de cet homme au Seigneur.
2. C'était un ensevelissement, et un ensevelissement dans de l'eau. L'Écriture est très claire là-dessus.
3. Pour qu'il n'y ait absolument aucune ambiguïté sur ce point, l'Écriture dit que les deux sont descendus dans l'eau; pour être encore plus claire, elle identifie Philippe et l'eunuque qui descendent dans l'eau. Ensuite, et pour éviter encore toute possibilité de confusion, elle spécifie qu'après le baptême les deux sont sortis de l'eau. Qui pourrait mettre en doute ce témoignage? Assurément, personne qui accepte la parole de Dieu telle qu'elle est.

Nous ouvrons maintenant nos Bibles à Jean 3.3-5, et nous entendons les Écritures dire: *«Jésus leur répondit: en vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui*

dit: Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître? Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.» Quel est donc le rôle de l'eau dans le salut? C'est simple: on parle tout simplement du baptême ici. On est né de nouveau par l'acte du baptême quand on y est conduit par l'Esprit à travers la parole de Dieu (1 Pierre 1.23). Nous savons que ceci est en accord avec des passages tels que 1 Corinthiens 12.13, Romains 6.3, 4 et d'autres, qui nous disent que cet acte nous met dans le royaume du Seigneur ou l'Église du Christ.

Encore, Paul écrit ceci à Tite: *«Il nous a sauvés - non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde - par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit»* (Tite 3.5). Ce *«bain de régénération»* est une référence au baptême, ce qui est le sujet dans ce passage. Alors, le baptême est un ensevelissement, et un ensevelissement dans de l'eau. Ceci est le baptême dont parle les Écritures et qui est toujours en vigueur actuellement.

Nous voyons l'importance du baptême quand nous lisons des passages qui nous décrivent son résultat. Par exemple, il sauve: *«C'était une figure du baptême qui vous sauve, à présent, et par lequel on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair, mais qui est la demande (adressée) à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ»* (1 Pierre 3.21). L'apôtre ne dit pas que le baptême seul sauve, mais qu'il sauve quand il est appliqué en accord avec ce que le Seigneur enseigne dans sa parole. Christ lui-même dit: *«Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; celui qui ne croira pas sera condamné»* (Marc 16.16). Quand le baptême sauve-t-il? Quand on croit et se fait baptiser. Rejeter ceci, c'est rejeter le Christ.

Ensuite nous voyons que le baptême est pour la rémission des péchés. *«Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit»* (Actes 2.38). On a dit à Saul d'être baptisé et lavé de ses péchés. Écoutez: *«Et maintenant, pourquoi tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom»* (Actes 22.16). Et encore, être baptisé est un commandement du Seigneur: *«Il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ»* (Actes 10.48).

C'est en obéissant à ce commandement que l'on entre en contact avec le sang de Christ, ce qui rend possible la rémission des péchés. Matthieu 26.28 dit que le sang de Jésus-Christ a été donné pour la rémission des péchés. Pierre dit aux gens réunis le jour de la Pentecôte que pour se faire remettre ses péchés il faut se repentir et être baptisé. Dans Éphésiens 1.7 et Colossiens 1.4, nous lisons que c'est par le sang de Christ que l'on obtient le pardon de ses péchés, mais l'on a dit à Saul de se faire baptiser pour avoir ses péchés lavés, ou pardonnés. Nous voyons ainsi très clairement, une fois encore, que par l'acte de baptême on entre en contact avec le sang de Christ qui lave les péchés. Nous nous souvenons du passage de Romains 6, où la Bible nous dit que nous sommes baptisés en la mort du Christ, ce qui veut dire que par notre obéissance au commandement du Seigneur, nous touchons les bienfaits de la mort du Seigneur, c'est-à-dire, le pardon des péchés.

Dans un autre passage, nous apprenons que, par le baptême, nous entrons en Christ. Paul dit ceci à ses frères en Galatie: *«Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Christ-Jésus: vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ»* (Galates 3.26, 27).

Permettons-nous de souligner encore une fois que si le baptême seul ne sauve pas, on ne peut être sauvé non

plus sans le baptême. L'idée d'être sauvé et puis ensuite d'être baptisé est complètement étrangère aux Écritures. On doit comprendre non seulement ce qu'est le baptême, mais aussi quel est son but. On peut avoir été immergé une douzaine de fois, si ce n'est pas pour la bonne raison, cela ne sert strictement à rien. Il n'y a qu'un baptême, et afin que votre baptême soit véritablement ce baptême-là, il faut qu'il soit un ensevelissement dans l'eau, pour la rémission des péchés, afin de vous mettre dans l'Église dont nous lisons dans la Bible. Autrement, ce n'est qu'une plaisanterie.

Et quand le baptême sauve-t-il? Quand on a entendu le pur Évangile de Dieu, quand on y a cru, quand on s'est vraiment repenti, quand on a confessé le Christ comme le Fils de Dieu, et quand on a été baptisé en accord avec les Écritures. Alors, et seulement alors, le baptême sauve. En d'autres termes, ce dernier acte d'obéissance transforme la personne de «en dehors de Christ» à «en Christ». C'est la dernière de plusieurs étapes qui la conduisent en Christ et en son Église.

Enfin, c'est par l'acte du baptême que l'on est enseveli avec le Seigneur dans les eaux du baptême et ressuscité de la tombe pour marcher en nouveauté de vie. Ce tableau représente, en symbole, la mort et la résurrection du Christ. Sûrement, il n'y a pas moyen d'améliorer le dessein de Dieu . Lisez encore Romains 6.

QUESTIONS - LEÇON 9

1. Quel sujet est l'un des plus controversés de la Bible? Pourquoi?
2. Le baptême est-il un commandement de l'Évangile?
3. Est-il plus important que tout autre commandement de l'Évangile?
4. Est-ce qu'un quelconque commandement peut seul nous sauver?
5. Définissez le mot baptizo.
6. Quel est l'enseignement de Romains 6.3,4 et de Colossiens 2.12?
7. Est-ce que l'aspersion constitue le baptême?
8. Combien de baptêmes y a-t-il?
9. Quel est le «seul baptême» de la Bible?
10. Lisez Actes 8.26-39 et expliquez ce passage.
11. En quoi l'eunuque a-t-il été enseveli?
12. Comment le passage de Jean 3.3-5 enseigne-t-il un ensevelissement?
13. Qu'est-ce que le «bain de régénération»?
14. Expliquez ce que le baptême fait.
15. Est-ce que le baptême sauve? Est-ce que le baptême seul sauve?
16. Citez Marc 16.16.
17. Que doit-on faire pour avoir la rémission de ses péchés?
18. Le baptême est-il un commandement?
19. Comment entre-t-on en contact avec le sang de Christ?
20. Expliquez Matthieu 26.28 et Actes 2.38.
21. Expliquez Éphésiens 1.7 et Actes 22.16.
22. Que veut dire être baptisé en la mort de Christ?
23. Comment est-ce qu'on entre en Christ?
24. Est-il possible d'être immergé pour une mauvaise raison? Que doit-on faire, alors?
25. Quand le baptême sauve-t-il?
26. Comment l'ensevelissement et la résurrection du Seigneur sont-ils démontrés dans l'acte du baptême?

Chapitre X

LES BIENFAITS DE L'ÉVANGILE

À part les faits et les commandements de l'Évangile, il y a encore les bienfaits de l'Évangile. Il faut croire les faits, et obéir aux commandements; ceux qui croient et qui obéissent recevront les bienfaits. L'apôtre Paul dit: *«Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ»* (Éphésiens 1.3). Il écrit aussi à ses frères à Rome: *«Je sais qu'en allant chez vous, c'est avec une pleine bénédiction de Christ que j'irai»* (Romains 15.29).

Quels sont ces bienfaits? Il y en a beaucoup, mais nous n'en donnerons que quelques-uns ici:

1. Quand on obéit à l'Évangile de Christ, on reçoit la rémission de ses péchés. *«Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit»* (Actes 2.38). C'est une autre manière de dire que l'on est sauvé (Marc 16.16), et que l'on est né de nouveau (Jean 3.5). Combien il est merveilleux de savoir que tous ses péchés ont été lavés et que l'on est devenu une nouvelle personne, prête à recommencer entièrement sa vie!

2. Par l'Évangile, on entre en Christ. *«Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?»* (Romains 6.3). *«Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Christ-Jésus: vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous*

avez revêtu Christ» (Galates 3.26, 27). «Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici: toutes choses sont devenues nouvelles» (2 Corinthiens 5.17). C'est parce que nous sommes en Christ que nous avons accès à toutes les bénédictions spirituelles que le Seigneur réserve à ceux qui lui appartiennent.

3. Quand nous obéissons à l'Évangile, nous entrons dans le corps de Christ, l'Église. En 1 Corinthiens 12, l'apôtre Paul donne une description approfondie du corps du Christ, qui est, bien sûr, l'Église (Colossiens 1.18; Éphésiens 1.22, 23). Ensuite il explique que c'est par l'acte de baptême que nous entrons dans ce corps, cette Église. *«Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit» (1 Corinthiens 12.13). L'Église est la plus grande institution au monde. On ne peut la détruire, elle vivra toujours. Combien il est merveilleux d'appartenir à un tel corps, d'être membres de l'Église du Seigneur!*

4. Nous sommes maintenant des enfants de Dieu, c'est-à-dire, des chrétiens. *«Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, comme voleur, comme malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui; mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en rougisse pas; qu'il glorifie plutôt Dieu à cause de ce nom» (1 Pierre 4.15, 16). Pourquoi? Parce qu'il y a salut dans le nom de Christ. «Le salut ne se trouve en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés» (Actes 4.12). Pensez-y! Quand nous croyons en Christ et obéissons à ses commandements, il nous permet de porter son nom! Ceci est en soi une magnifique bénédiction.*

5. En tant que chrétiens, nous avons la possibilité de

louer le Seigneur. *«Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité»* (Jean 4.23, 24). La Bible nous avertit contre l'abandon de l'assemblée: *«N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher»* (Hébreux 10.25). Quel privilège, quel honneur de pouvoir se réunir avec le peuple de Dieu chaque premier jour de la semaine pour adorer le Seigneur. Nous devrions compter ceci, non comme une obligation, mais plutôt comme un privilège. Le Seigneur lui-même nous a promis d'être notre hôte d'honneur et nous ne voudrions pas le décevoir. Il a dit lui-même: *«Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux»* (Matthieu 18.20).

6. Ensuite, il faut considérer la bénédiction que constitue la communion fraternelle. *«Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières»* (Actes 2.42). Chaque chrétien a besoin de l'aide et de l'encouragement que peut lui donner tout autre chrétien. C'est là un des buts de l'assemblée hebdomadaire. La fraternité qui ressort de la communion des frères, de l'adoration commune, du travail en groupe, constitue une bénédiction en soi.

7. Nous avons le privilège de la prière. Dieu n'entend pas tout le monde. Les Écritures disent: *«Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, celui-là il l'exauce»* (Jean 9.31). Autrement dit, la prière est réservée à l'enfant de Dieu, à celui qui peut s'approcher de Dieu comme son père. Pourtant, même la prière de celui-là doit être en harmonie avec la volonté de Dieu pour être entendue et

la requête exaucée. *«Voici l'assurance que nous avons auprès de lui; si nous demandons quelque chose selon sa volonté il nous écoute»* (1 Jean 5.14). En même temps, l'épistolier aux Hébreux dit: *«Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun»* (Hébreux 4.16). L'auteur parle ici de la grande bénédiction qu'est la prière. Combien nous devrions être reconnaissants de savoir que, quel que soit le besoin ou le problème, nous pouvons le lui apporter, nous pouvons lui en parler en tant que ses enfants, et que, dans sa compassion, il s'occupera de nos requêtes.

8. Nous avons l'honneur de nous souvenir de lui chaque premier jour de la semaine, en participant au Repas du Seigneur. Paul en parle dans ces termes: *«Coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Christ?»* (1 Corinthiens 10.16). C'est véritablement un grand bienfait spirituel que de pouvoir rendre hommage à celui qui est mort pour nous, en commémorant son corps et son sang; et nous en sommes rendus plus forts dans notre foi.

9. Par notre obéissance à l'Évangile de Christ, nous recevons le don du Saint-Esprit. Pierre nous le dit dans Actes 2.38: par la repentance et le baptême, nous recevons la rémission de nos péchés et le don de l'Esprit. Être l'habitation de Dieu, du Christ et du Saint-Esprit est une bénédiction sans pareille. Quel honneur pouvions-nous espérer qui serait plus magnifique!

10. Nous jouissons de la bénédiction qui consiste à pouvoir vivre pour le Seigneur, à pouvoir être ses témoins sur la terre. *«Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces par lui à Dieu le Père»* (Colossiens 3.17).

Le Christ lui-même a dit: «Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus» (Matthieu 6.33).

11. Nous avons le plaisir d'enseigner à d'autres la voie du Seigneur et de savoir qu'il sera toujours avec nous. Comment mieux en bénir d'autres, et même le monde entier, qu'en leur enseignant et en les convertissant à Christ? Et non seulement cela, mais combien c'est rassurant de savoir qu'en nous efforçant d'accomplir la volonté de Dieu, nous avons sa promesse qu'il sera avec nous maintenant et à tout jamais. Écoutez ce qu'il dit: «Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» (Matthieu 28.19, 20).

12. Finalement, le Seigneur a promis de nous donner une couronne de vie, la vie éternelle, si nous gardons ses commandements et lui restons fidèles. «Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville!» (Apocalypse 22.14). «Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie» (Apocalypse 2.10).

Qui voudrait dire que le Seigneur ne s'occupe pas des siens? Qui voudrait dire que la vie chrétienne n'est pas une vie heureuse? Qui voudrait dire que la vie chrétienne n'offre rien? Qui voudrait dire que le chrétien n'a rien à espérer? La vie d'un chrétien est la meilleure, la plus riche que l'on puisse vivre. Le chrétien est libéré de ses péchés, il mène une vie bonne et paisible, il a tout pour vivre, tout à espérer. Il est béni, matériellement et spirituellement. Tout commence pour lui quand il obéit à l'Évangile. C'est là vraiment le début de toute sa vie. C'est le commencement des bénédictions sans limite.

QUESTIONS - LEÇON 10

1. À qui le Seigneur veut-il accorder les bienfaits de l'Évangile?
2. Lisez Éphésiens 1.3 et expliquez ce passage.
3. Qu'est-ce qu'on reçoit quand on obéit à l'Évangile de Christ?
4. Comment est-ce qu'on entre en Christ?
5. Donnez quelques passages qui soutiennent votre réponse.
6. Où sont toutes les bénédictions spirituelles?
7. De quelle manière est-ce qu'on entre dans l'Église?
8. Donnez une définition du corps de Christ.
9. Quelle est la plus grande institution au monde? Pourquoi est-elle si grande?
10. Citez 1 Pierre 4.16.
11. Le salut est accordé en quel nom uniquement?
12. Quel genre d'adorateurs le Seigneur recherche-t-il?
13. Pourquoi l'Écriture nous avertit-elle de ne pas abandonner les assemblées?
14. Qui est l'hôte d'honneur à chaque réunion de l'Église?
15. Expliquez l'importance de la fraternité.
16. Est-ce que le Seigneur entend la prière du pécheur?
17. À qui la prière est-elle réservée?
18. Comment faut-il prier?
19. Quel est le but du Repas du Seigneur?
20. Quel don est accordé à chaque chrétien?
21. Qui doit être à la première place dans nos vies?
22. Comment enseigner les autres est-il une bénédiction?
23. À qui le Seigneur donnera-t-il une couronne de vie?
24. Est-ce que cela vaut la peine d'être chrétien?

Chapitre XI

PRÊCHER L'ÉVANGILE

Le Christ a dit: *«Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde»* (Matthieu 28.19, 20). Il a également dit: *«Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné»* (Marc 16.15, 16).

À partir de ces déclarations, nous pouvons tirer quelques conclusions:

1. Jésus a commandé aux Apôtres d'aller.

Non seulement leur a-t-il dit d'aller, mais il leur a dit où il fallait aller. Il leur a dit d'aller dans le monde entier, à toutes les nations, et même à chaque personne dans chaque nation du monde. Cela veut dire tout le monde. Et pour l'époque, c'était une tâche monumentale, puisqu'ils n'avaient ni les transports ni les communications que nous avons; c'était pourtant le mot d'ordre du Seigneur, et il n'aurait pas demandé l'impossible.

2. Jésus a commandé aux Apôtres d'aller et de prêcher.

Quand il leur a dit de prêcher, il a également été très clair concernant ce qu'ils devaient prêcher. Il a dit de prêcher l'Évangile; pour qu'il n'y ait pas de malentendu sur ce point, il a spécifié: *«Celui qui croira et qui sera*

baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné» (Marc 16.16).

3. Jésus a dit que les Apôtres devaient baptiser ceux qui voulaient obéir à l'Évangile.

On doit comprendre tout d'abord que le Seigneur a mis sur les épaules des Apôtres la responsabilité de porter l'Évangile au monde. Il n'était pas de leur ressort de voir à ce que les gens obéissent à l'Évangile, mais plutôt de veiller à ce que l'Évangile soit prêché. Cependant, quand l'Évangile était annoncé, et qu'il y avait des personnes qui voulaient y obéir, alors le Seigneur a dit de les baptiser. Il est allé plus loin, en ajoutant un détail concernant la manière de les baptiser quand il a dit: *«Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit»* (Matthieu 28.19). Encore, le Seigneur ne voulait aucun malentendu sur ce point.

4. Finalement, Jésus a enseigné que ceux qui ont obéi à l'Évangile doivent recevoir un enseignement continu.

Notez encore que c'était le commandement du Seigneur d'aller dans le monde entier, de prêcher l'Évangile à tous, et puis de baptiser ceux qui voulaient lui obéir. Une fois cela accompli, un autre impératif se présente, selon les paroles de Jésus: *«Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous qu'à la fin du monde»* (Matthieu 28.20). Cela veut dire que le Seigneur a pris la précaution de guider la situation quelle que soit la direction qu'elle prendrait. Il voulait que ceux qui obéissent aux premiers principes de l'Évangile ne soient pas laissés à la mort spirituelle, mais qu'ils soient plutôt enseignés et instruits dans la voie chrétienne, c'est-à-dire qu'ils soient préparés à la vie fidèle du chrétien accompli, ce qui ne pouvait se faire sans une instruction supplémentaire. Il montrait ainsi son souci non seulement pour leur salut "immédiat" mais aussi pour leur salut "éternel".

Le commandement dont nous venons de parler a été appelé "la grande mission" en ce sens qu'il englobe la nécessité de prêcher l'Évangile au monde entier et que son message est si grand et si vital pour le salut des âmes. Mais pour aller plus loin, nous regarderons comment le Seigneur comptait mettre à exécution cette mission. En ouvrant nos Bibles à Actes 1.8, nous trouvons le dessein du Seigneur exprimé en des termes géographiques. Notons ses instructions aux Apôtres: *«Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.»* En lisant le livre des Actes, nous voyons que c'est exactement ce qui s'est produit:

1. L'Évangile devait être prêché d'abord à Jérusalem.

En Actes 1 et 2, nous nous trouvons bien dans ce cadre précis: Les Apôtres sont à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, avec des Juifs venus du monde entier. Puis le Saint-Esprit vient sur les Apôtres, leur permettant de parler dans les langues de ceux qui sont présents; c'est là qu'ils prêchent l'Évangile pour la première fois. Le résultat en est que trois mille personnes reçoivent la parole avec joie et sont baptisées et ajoutées à l'Église. À partir de ce moment, l'Évangile commence à se répandre. Remarquons en passant que le Seigneur, dans sa sagesse, a fait que l'Évangile soit prêché à ce moment crucial, quand des gens venant du monde entier étaient réunis, de sorte que ceux qui obéissent au Seigneur puissent rentrer dans leurs pays et apporter le message à leurs peuples. Nous lisons par exemple qu'il y avait présents ce jour-là des gens de Rome. Et nous lisons plus tard que l'Église existait à Rome avant même la visite de Paul. Pourtant, les Écritures ne parlent de la présence à Rome ni de Pierre ni d'aucun autre apôtre. Comment, alors, expliquer cela? De toute évidence, ceux

de Rome qui ont été convertis le jour de la Pentecôte sont rentrés chez eux, ont enseigné aux leurs, et l'Église a été établie.

2. L'Évangile devait être prêché dans toute la Judée.

La Judée est la région qui entoure Jérusalem. Il n'y avait donc aucun problème pour prêcher aux gens de cette région. Dans les jours qui suivirent la Pentecôte, l'Évangile a donc été prêché à Jérusalem et dans toute la Judée. Nous lisons, au sujet de la mort d'Étienne, que *«Paul approuvait le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église qui était à Jérusalem; (et) tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie»* (Actes 8.1). Plus loin, nous lisons ceci concernant ceux qui étaient ainsi éparpillés: *«Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, en annonçant la bonne nouvelle de la parole»* (Actes 8.4). L'Évangile a donc été annoncé en Judée.

3. L'Évangile devait aller ensuite vers la population de la Samarie.

«Philippe, descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha le Christ. Les foules, d'un commun accord, s'attachaient à ce que disait Philippe, en apprenant et voyant les miracles qu'il faisait» (Actes 8.5, 6). *«Quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser»* (Actes 8.12). Plus tard, après que Pierre et Jean eurent visité les Samaritains, le texte dit: *«Après avoir rendu témoignage et annoncé la parole du Seigneur, ils retournèrent à Jérusalem, en évangélisant plusieurs villages des Samaritains»* (Actes 8.25). La Samarie a donc entendu l'Évangile, selon le dessein du Seigneur.

4. Finalement, l'Évangile devait être porté au monde entier.

Afin de démontrer que l'Évangile avait bien été annoncé au monde entier, Paul dit: «... *si vraiment vous demeurez dans la foi, fondés et établis pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul je suis devenu le serviteur*» (Colossiens 1.23). Ainsi, le plan du Seigneur pour évangéliser le monde a été réalisé dans une période de trente ans.

Or, qu'est-ce que le Seigneur voudrait que l'on fasse de nos jours? Il nous demande de faire de même. C'est-à-dire, nous aussi nous avons la responsabilité de porter l'Évangile au monde entier, à chaque nation du monde, à chaque personne dans chaque nation du monde. Nous avons un devoir encore plus grand en ce sens qu'il y a aujourd'hui plus de personnes sur la planète. Mais, lorsqu'on considère les techniques dont nous disposons, telles que les moyens de transport, de communication, etc., notre travail devrait être considéré comme plus facile. Mais le Seigneur a mis sur nous la responsabilité de le faire, et nous devons le faire. Encore une fois: il ne nous demande pas l'impossible.

Le monde a besoin de l'Évangile de Christ. C'est l'espoir du monde, tout ce qui peut le changer, l'aider le sauver. Nous qui avons cet Évangile devons faire en sorte qu'il soit prêché au monde entier

QUESTIONS, LEÇON 11

1. Lisez Matthieu 28.19,20 et Marc 16.15,16 et expliquez ces passages.
2. Qui devait y aller? Et où?
3. Est-ce que le Seigneur a demandé l'impossible?
4. Qu'est-ce qu'il leur a commandé de prêcher?
5. Qui les Apôtres devaient-ils baptiser?
6. Au nom de qui devait-on être baptisé?
7. Qu'est-ce que les Apôtres devaient enseigner à ceux qui avaient été baptisés?
8. Pourquoi appelle-t-on Matthieu 28.19,20 et Marc 16.15,16 "la grande mission"?
9. Citez Actes 1.8.
10. Donnez la liste des étapes géographiques établies pour l'évangélisation du monde.
11. Où devait-on annoncer l'Évangile premièrement?
12. Examinez ce qui se passe en Actes 2.
13. Qu'est-ce qui a déclenché l'extension de l'Évangile au début?
14. Qu'est-ce qui a rendu possible l'annonce de l'Évangile dans la Judée?
15. Qui a apporté l'Évangile en Samarie?
16. Est-ce que l'Évangile a été annoncé dans le monde entier? Qui l'a dit? Où?
17. Quel est notre devoir aujourd'hui?
18. En sommes-nous capables?
19. Donnez une liste de quelques-unes des facilités dont nous disposons.
20. Est-ce que le monde a besoin de l'Évangile? Pourquoi?

Chapitre XII

D' AUTRES ÉVANGILES

Tout en soulignant l'importance de prêcher l'unique Évangile de Jésus-Christ, le Nouveau Testament parle tout de même d'autres évangiles. Paul a averti: *«Si le premier venu vous prêche un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez accueilli, vous le supportez fort bien»* (2 Corinthiens 11.4). Il continue en disant: *«Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice. Leur fin sera selon leurs oeuvres»* (2 Corinthiens 11.13-15).

Aux Galates, Paul dit: *«Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent et veulent pervertir l'Évangile du Christ. Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète maintenant: si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème!»* (Galates 1.6-9).

Notons donc ce qui suit:

1. Les Galates avaient reçu le pur Évangile de Jésus-Christ.

2. Paul s'étonnait qu'ils se tournent si vite vers un autre évangile. Il explique pourtant qu'il ne s'agit pas d'un autre évangile, parce que ce n'est pas le véritable.

3. Il y avait parmi eux quelques-uns qui voulaient pervertir l'Évangile de Christ et le rendre sans effet.

4. Puis Paul s'inclut lui-même quand il dit que ni lui ni d'autres ne doivent prêcher un autre évangile que celui qui a été annoncé, sous peine d'être maudit par Dieu. Cela veut dire que le pur évangile avait été annoncé, et que tout autre évangile que l'on pourrait prêcher ne pouvait être le vrai. En plus, qui que ce soit qui annonce un autre évangile, qu'il vienne de la terre ou des cieux, ne peut introduire une nouvelle doctrine et s'attendre à avoir la bénédiction du Seigneur mais aura plutôt à souffrir les conséquences de son acte.

5. Paul se répète afin de souligner l'avertissement. D'après ce que nous venons de voir, il n'y a aucune place pour un autre évangile, surtout pas pour une multiplicité d'évangiles. En plus, annoncer un autre évangile est une chose très dangereuse, étant donné que l'on tombe ainsi sous la malédiction de Dieu. Pourquoi? Parce que le Seigneur n'accorde à personne le droit ni l'autorité de prêcher un autre évangile. Prêcher un autre évangile voudrait dire que le vrai a été mis de côté.

Malgré cet avertissement, nous savons tous que l'on prêche, aujourd'hui, beaucoup d'évangiles. C'est-à-dire, on prêche plusieurs desseins de Dieu pour le salut, on annonce des doctrines contradictoires, etc. Où est le vrai Évangile? Comment savoir que nous avons trouvé le véritable? Veuillez prendre en considération ces suggestions:

1. Revenez à la Bible pour trouver la vérité concernant l'Évangile. Le livre de Dieu est la source de

toute vérité sur la bonne nouvelle de Christ. Dans ses pages, vous lisez les faits de l'Évangile (1 Corinthiens 15.1-4 et les commandements de l'Évangile (Marc 16.15,16; Actes 2.38). Tous vos doutes, tous vos malentendus, toutes vos questions trouvent leurs réponses quand Dieu vous parle à travers sa parole.

2. Il faut rejeter tout enseignement sur le dessein de Dieu pour le salut qui est en conflit avec l'enseignement des Écritures. L'homme n'a pas l'autorité devant Dieu de présenter ses propres opinions et idées dans ce domaine, et aucune personne vraiment sérieuse ne les accepterait.

3. Ces évangiles proclamés par les prédicateurs des dénominations ne peuvent être le pur Évangile de la Bible. Obéir à l'Évangile de Christ ne vous met pas dans une dénomination et ne vous donne aucun titre ou nom créés par les hommes. N'oubliez pas cela. Le résultat de votre obéissance à l'Évangile est plutôt de vous donner le salut et de vous ajouter à l'Église du Seigneur, ce qui fait de vous un chrétien tout simplement. Lisez Actes 2.38,47; Actes 11.26.

4. Méfiez-vous de ceux qui prêchent la foi "seule", qui prêchent que l'on peut être sauvé sans le baptême. Ce sont des doctrines chères à ceux qui prêchent d'autres évangiles que celui dont nous lisons dans la Bible. Cet avertissement est nécessaire parce que la Bible enseigne clairement que pour être sauvé on doit non seulement croire, mais aussi être baptisé (Marc 16.16).

5. Gardez à l'esprit que la majorité est sur la voie large qui mène à la destruction (Matthieu 7.13,14). Quelquefois, les messagers d'autres évangiles appuient sur le nombre de gens qui y croient. Mais, souvenons-nous que la majorité a très souvent tort.

6. Les évangiles nouveaux et modernes que l'on

prêche ne font que créer et encourager la division. Par contre, l'Évangile de Christ établit l'unité, l'union, la paix. Lisez 1 Corinthiens 1 et 1 Corinthiens 12. Puis regardez, dans Jean 17, comment le Seigneur a prié pour que les Apôtres soient unis, et que ceux qui croient en leur parole soient aussi unis.

7. Finalement, souvenons-nous que les autres évangiles ne peuvent sauver. C'est plutôt le contraire. Ils causent la perte de ceux qui les prêchent et de ceux qui les acceptent. Seul, le pur Évangile de Christ possède le pouvoir du salut (Romains 1.16,17).

C'est en annonçant l'erreur que l'on crée la division. Paul avertit alors: *«Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, contrairement à l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent pas Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre; par de bonnes paroles et par des éloges, ils séduisent les coeurs des gens sans malice»* (Romains 16.17,18). Selon ce texte, nous devons marquer de tels enseignants et les éviter. Jean a écrit: *«Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu; celui qui demeure dans la doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne lui dites pas: Salut! car celui qui lui dit: Salut participe à ses mauvaises oeuvres»* (2 Jean 9-11) Et Christ ajoute: *«Je l'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera à son sort les plaies décrites dans ce livre. Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre»* (Apocalypse 22.18719).

Or, beaucoup de ceux: qui prêchent d'autres évangiles sont vraiment honnêtes et sincères dans ce qu'ils

annoncent. Ils ont été tout simplement mal conduits mais cela n'enlève pas leur erreur et leur responsabilité devant Dieu pour cette faute. Mais d'autres sont ni honnêtes ni sincères. Cela est spécialement vrai du mercenaire. Peu importe le salut des mes, il ne veut que gagner sa vie. Peu importe le salut des âmes, il ne veut que gagner sa vie. Peu importe ce qu'il prêche, du moment qu'il touche son salaire. Ne vous laissez pas tromper par ces personnes.

De nos jours, les dénominations parlent beaucoup d'unité, mais malgré leurs paroles, elles se divisent de plus en plus. Si elles voulaient vraiment l'unité, elles reviendraient à la Bible pour trouver le seul Évangile, et elles prêcheraient ce seul Évangile. L'unité en serait le résultat, c'est aussi simple que cela.

QUESTIONS, LEÇON 12:

1. Existe-t-il plus d'un véritable évangile?
2. Lisez 2 Corinthiens 11.4; Corinthiens 11.13-15, et Galates 1.6-9.
3. Qui a prêché aux Galates?
4. À quel autre évangile étaient-ils passés?
5. Qu'est-ce qui doit arriver à ceux qui prêchent un autre évangile?
6. Est-ce que l'on prêche d'autres évangiles de nos jours?
7. Lequel est le pur Évangile de Christ?
8. Vers quel livre devons-nous nous tourner afin de connaître la vérité concernant l'Évangile de Christ?
9. Est-ce qu'un enseignement peut être vrai s'il est en contradiction avec les Écritures?
10. Est-ce que l'homme a l'autorité d'introduire ses opinions et ses idées?
11. Est-ce possible que les prédicateurs des dénominations prêchent le pur Évangile de Christ?
12. Est-ce qu'obéir au Seigneur nous place dans une dénomination?
13. Quelles seront les conséquences quand on obéit au seul, pur, Évangile de la Bible?
14. Qui prêche la foi "seule"?
15. Sur quelle voie se trouve la majorité des gens?
16. Que font les évangiles modernes?
17. Que fait, au contraire, l'Évangile de Christ?
18. Est-ce que les autres évangiles sauvent?
19. Comment la division vient-elle?
20. Lisez Romains 16.17,18; 2 Jean 9-11, et Apocalypse 22.18,19).
21. Ceux qui prêchent d'autres évangiles, sont-ils honnêtes et sincères?
22. Que dire du mercenaire?
23. Comment arriver à l'unité dont parle la Bible?

Chapitre XIII

OBSTACLES À L'ÉVANGILE

En parlant du droit de ceux qui prêchent l'Évangile de vivre de l'Évangile et d'être soutenus, Paul dit ceci: *«Nous n'avons pas usé de ce droit; au contraire, nous supportons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Évangile de Christ»* (1 Corinthiens 9.12). Bien qu'il n'ait pas créé d'obstacle à l'Évangile, il était certainement conscient de la possibilité que lui ou un autre puisse le faire. La même chose est également vraie aujourd'hui.

Ceux qui prêchent et soutiennent l'erreur créent beaucoup d'obstacles à l'Évangile de Christ. Mais, il faut se rendre à l'évidence que les membres de l'Église, de leur côté, en créent autant, sinon plus. Considérons comment on peut faire obstacle à l'Évangile de Christ:

1. Nous faisons obstacle à l'Évangile de Christ quand nous ne l'annonçons pas aux autres. L'Évangile est pour tous. On doit le partager avec tous. Et c'est là notre devoir. Le Seigneur nous a commandé de l'apporter à nos concitoyens (Marc 16.1,16). Nous pouvons faire cela de deux manières. Nous pouvons le prêcher avec nos bouches ou le démontrer avec nos vies. Nous devrions, en fait, faire les deux, mais beaucoup ne font ni l'un, ni l'autre. Alors, quand nous manquons à notre devoir d'apporter l'Évangile à d'autres, nous entravons son progrès dans le monde. Et cela c'est un péché.

2. Nous faisons obstacle à l'Évangile quand nous abandonnons les assemblées. Comment cela? C'est très simple. Quand nous ne sommes pas fidèles aux cultes,

non seulement nous ne louons pas le Seigneur, mais en plus nous ne recevons pas la nourriture spirituelle dont nous avons besoin pour vivre pour le Seigneur. En plus, nous ne sommes pas l'exemple que nous devrions être en ne profitant pas de l'occasion qui nous est accordée à chaque réunion d'être avec d'autres et de nous édifier mutuellement. Ainsi, l'épistolier aux Hébreux dit: *«Confessons notre espérance sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux oeuvres bonnes. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher. Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrifiante du jugement et l'ardeur du feu prêt à dévorer les rebelles!»* (Hébreux 10.23-27).

3. Nous faisons obstacle à l'Évangile quand nous ne grandissons pas et ne nous développons pas en tant que chrétiens. Car, lorsque nous sommes faibles spirituellement, alors nous avons besoin que quelqu'un nous enseigne, au lieu d'avoir la capacité d'enseigner aux autres. C'est exactement ce que dit l'épître aux Hébreux: *«Alors que vous deviez, avec le temps, être des maîtres, vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne les premiers principes élémentaires des oracles de Dieu: vous êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice, car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, par l'usage, ont le sens exercé au discernement du bien et du mal»* (Hébreux 5.12-14).

4. Nous faisons obstacle à la cause du Seigneur quand nous ne vivons pas comme nous devrions le faire. Dans ce cas, nous attirons la honte et la disgrâce sur le nom

du Seigneur. Le monde nous montre du doigt et dit que si nous représentons le christianisme, il n'en veut pas. Nous sommes la cause de la chute de gens bons et honnêtes. Nous montrons un mauvais exemple. Tout cela fait très mal. Le Seigneur veut non seulement que nous portions le nom de chrétien mais aussi que nous vivions véritablement la vie d'un chrétien. Il veut que nous fassions tout en son nom et à sa gloire. Écoutons Paul: *«Quoi que vous fassiez, en parole ou en oeuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces par lui à Dieu le Père»* (Colossiens 3.17). Pierre exhorte: *«Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous! Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, comme voleur, comme malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui; mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en rougisse pas; qu'il glorifie plutôt Dieu à cause de ce nom. Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu. Et si le juste est sauvé difficilement, que deviendra celui qui est impie et pécheur? Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leur âme au fidèle Créateur en faisant le bien»* (Pierre 4.14-19).

5. Nous faisons obstacle au travail du Seigneur en négligeant notre devoir et notre responsabilité. Beaucoup de membres de l'Église du Seigneur, qui ne font rien de mauvais ou d'immoral, et dont on dirait qu'ils sont des gens bien, ont tout de même un grand point faible: ils planent, négligeant de faire les choses qu'ils devraient faire dans la vie. La négligence, la non-chalance peuvent cependant être très dangereuses. Nous savons que c'est vrai dans la vie courante. C'est également vrai dans la vie spirituelle. Jacques dit: *«Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements»* (Jacques 1.7).

Lisez aussi dans Jacques 2 ainsi que dans Jacques 4.17 concernant la foi "seule", la foi sans rien d'autre. Finalement, nous lisons: *«C'est pourquoi nous devons prêter une plus vive attention à ce que nous avons entendu, de peur d'aller à la dérive. Car si la parole prononcée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance ont reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut? Ce salut, annoncé à l'origine par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu»* (Hébreux 2.1-3).

6. Nous faisons obstacle à l'Évangile quand nous manquons à notre devoir de donner de nos biens. L'Église dépend des dons de ses membres pour la continuation de son œuvre auprès des pauvres et de ceux qui n'ont pas entendu l'Évangile. Mais, supposons que nous ne donnons pas. Cela ne veut pas dire que l'Église ne continuera pas, puisque les autres membres donneront, mais elle sera limitée dans ses efforts. C'est la raison pour laquelle la Bible nous dit que quand nous ne donnons pas, nous volons Dieu, ou nous le limitons. Il peut faire plus quand nous donnons plus. Paul a exhorté: *«Que chacun de vous le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qui pourra selon ses moyens, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire les collectes»* (1 Corinthiens 16.2). Rappelons-nous que si nous ne donnons pas comme il convient, le résultat pourrait en être que quelqu'un ne peut pas entendre la parole, ou bien que quelqu'un dans le besoin ne sera pas secouru. C'est donc très sérieux puisque c'est une question non seulement du bien-être physique de quelqu'un mais aussi de son bien-être spirituel, et même du nôtre.

Vous voyez donc que tout en blâmant le monde religieux et en particulier les dénominations pour nos échecs en ce qui concerne l'annonce de l'Évangile au

monde entier, une grande partie de la faute repose peut-être à nos pieds. Alors qu'il est certainement vrai que ces organisations religieuses peuvent effectivement entraver l'avance du pur christianisme du Nouveau Testament, nous ne devons jamais oublier que si nous sommes, nous, ce que nous devrions être et si nous faisons ce que nous devrions faire, aucune force venant de l'extérieur ne pourra nous empêcher d'accomplir la volonté du Seigneur, d'apporter l'Évangile au monde entier. Mais ce qui nous en empêche, ce sont nos faiblesses, nos manquements, notre petite foi, nos péchés, et un monde d'autres misères qui se trouvent dans nos cœurs et dans nos vies.

Que le Seigneur nous aide à avoir plus de foi, d'amour, de zèle, de courage, et de détermination afin de prendre position pour la vérité, de la vivre chaque jour, et de la porter au monde perdu et mourant. Nous serons toujours ou un obstacle à l'Évangile ou un messager fidèle. Soyons sûrs de toujours nous trouver dans cette dernière catégorie.

QUESTIONS, LEÇON 13

- 1. Est-il possible de faire obstacle à l'Évangile?**
- 2. Qui sont ceux qui font obstacle à l'Évangile de Christ?**
- 3. Est-ce possible que les membres de l'Eglise puissent en être coupables?**
- 4. Qu'est-ce qui arrive quand nous ne prêchons pas l'Évangile aux autres?**
- 5. Quels sont les deux moyens d'enseigner aux autres?**
- 6. Comment est-ce que nous faisons du mal l'assemblée en n'assistant pas aux réunions?**
- 7. Lisez Hébreux 10.23-27 et expliquez ce passage.**
- 8. Qu'est-ce qu'il nous faut quand nous nous trouvons faibles spirituellement?**
- 9. Comment un chrétien doit-il vivre?**
- 10. Qu'est-ce que nous faisons quand nous ne vivons pas comme il le faudrait?**
- 11. Citez Colossiens 3.17.**
- 12. Lisez 1 Pierre 4.14-19 et expliquez ce passage.**
- 13. Est-ce que les chrétiens ont des devoirs et des responsabilités?**
- 14. Quel est l'enseignement de Jacques 2?**
- 15. Comment échapperons-nous si nous négligeons notre salut?**
- 16. Comment faisons-nous obstacle à l'Évangile en ne donnant pas de nos biens?**
- 17. Quand volons-nous Dieu? Comment Le limitons-nous?**
- 18. Quel est l'enseignement de 1 Corinthiens 16.2?**
- 19. Qui peut faire du mal à la cause du Christ plus que toute autre personne?**
- 20. Quel genre de personnes le Seigneur veut-il voir en nous?**